

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITÉ MOULOUD MAMMÈRI DE TIZI-OUZOU  
FACULTÉ DES SCIENCES ÉCONOMIQUES, COMMERCIALES ET DES SCIENCES DE GESTION  
DÉPARTEMENT DES SCIENCES FINANCIÈRES ET COMPTABILITÉ



## **Mémoire de fin d'études**

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Sciences Financières et  
comptabilité

Option : Finance d'entreprise

**Sujet :**

### **ETUDE DE LA RENTABILITE DE L'ACTIVITE DE PRODUCTION DU PAIN EN ALGERIE**

Cas des Boulangeries de la wilaya de Tizi-Ouzou

**Réalisé par :**

**ABDOU Karimou Ibrahim Fatchima**

**KAMARO Graciella kersy**

**Sous la direction de :**

**MOULAI Kamel**

**Devant le jury composé de :**

**Présidente : Mr LAICHE Mohammed (MCA, UMMTO)**

**Rapporteur : Mr MOULAI Kamel (MCA, UMMTO)**

**Examinatrice : Mme IGUERGAZIZ Wassila (MCB, UMMTO)**

**Promotion 2023**

## ***Remerciements***

*Nous remercions Dieu le tout puissant qui nous a fait grâce en nous donnant la santé, la force et le courage nécessaire afin de réaliser ce travail.*

*Nous tenons à exprimer nos profondes gratitudees à Monsieur le promoteur Kamel Moulai. C'est un honneur pour nous d'avoir travaillé avec lui. Nous le remercions pour ses conseils, ses orientations, sa disponibilité et pour l'intérêt bienveillant manifesté pour notre travail.*

*Nous remercions vivement la Direction du commerce de Tizi-Ouzou, l'UGCAA (Union Générale des Commerçants et Artisans Algérien) qui nous ont mis en contact avec les boulangers pour l'accomplissement de ce travail, mais nous ne pouvons pas manquer à exprimer notre gratitude envers les boulangers qui nous ont prêté leur attention en répondant à nos différentes demandes.*

*Nos plus sincères remerciements s'adressent aux membres du jury qui nous ferons l'honneur d'évaluer ce travail.*

*Nous remercions également l'ensemble du corps professoral de la faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion de l'université Mouloud Mammeri qui ont contribué au bagage intellectuel que nous avons actuellement.*

*Enfin, nous remercions toute personne qui a contribué, de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire.*

## ***Dédicaces***

*Je dédie ce modeste travail à mes parents plus particulièrement à ma maman **Hadja Rakiatou Halidou** pour son soutien inconditionnel durant toute mon existence, Celle à qui je dois ma réussite aujourd'hui. Les mots ne seront point suffisant pour vous remercier.*

*Qu'Allah le tout puissant vous le rétribue amen.*

*Je dédie ce mémoire à l'ensemble de la famille **Halidou Assouman** pour leur soutien et leur amour je vous serez éternellement reconnaissante.*

*Je dédie également ce travail à mon frère et mes sœurs (**Salim, Nana Aichatou, Hadiza**)*

*Je dédie enfin ce travail à mes amies (**Albatour Diallo, Aminatou Ibrahim, Fatima abdourahmane, Maman Bachir Mariama**) mais aussi à ma binôme **Kamaro Graciella Kersy**, pour leur soutien indescriptible.*

***Merci***

**ABDOU Karimou Ibrahim Fatchima**

## ***Dédicace***

*Je dédie ce modeste travail :*

*A mes chers parents NDORUKWIGIRA Serges et NTAHONICAYE Séraphine pour l'éducation qu'ils m'ont inculquée et pour leur soutien indéfectible pour la réussite de mon parcours académique. Les mots ne sauraient exprimer ma plus profonde gratitude envers eux.*

*A mes frères et sœurs (Aymard, Ghyslaine, Ornella, Reine, Alexandre), mes cousins et cousines, mes oncles et tantes qui m'ont toujours témoigné de leurs encouragements durant tout mon parcours académique.*

*A ma famille adoptive en Algérie particulièrement : Adama Doumbo, mes sœurs de M'Douha (Alivella, Anissa, Fifi, Michou, Sandra), Dr Ndangaburundi Clovis, Dr Cabral Reidy, la communauté burundaise en Algérie, la communauté chrétienne de Tizi-Ouzou qui ont été un grand soutien moral durant mon séjour en Algérie.*

*Et enfin à mon binôme Abdou Karimou Ibrahim Fatchima qui a contribué à ce que je donne le meilleur de moi-même lors de la réalisation de ce travail.*

***KAMARO Graciella kersy***

## **La liste des abréviations**

**AC : Actif Circulant.**

AE : Actif économique.

AF : Autofinancement.

AF : Activité de Financement.

AI : Activité d'Investissement.

AIVN : Actif Immobilisé en Valeur Nette.

AO : Activité Opérationnelle.

BFR : Besoin en Fonds de Roulement.

CA : Chiffre d'Affaires.

CAF : Capacité d'Autofinancement

MPC : Cout Moyen Pondérer du Capital.

CP : Capitaux Propres.

CR : Compte de Résultat.

DAA : Dotation Aux Amortissements.

DCT : Dette à Courte Terme.

DFN : Dettes Financières Nettes.

DLMT : Dette à Long et Moyen Terme.

EBE : Excédent Brut d'Exploitation.

EVA : Valeur Ajoutée Economique.

FP : Fond Propre.

FR : Fonds de Roulement.

FT : Flux de trésorerie

FTAF : Flux de Trésorerie d'Activité de Financement.

FTAI : Flux de Trésorerie d'Activité d'Investissement.

FTAO : Flux de Trésorerie d'Activité Opérationnelle.

GF : Gestion Financière

IBE : Insuffisance Brut d'Exploitation.

IBS : Impôt sur le Bénéfice des Sociétés.

RCAI : Résultat Courant Avant Impôt.

RE : Résultat d'Exploitation.

RE : Rentabilité Economique.

RF : Rentabilité Financière.

SIG : Solde Intermédiaire de Gestion.

TFT : Tableau des Flux de Trésorerie

VA : Valeur Ajoutée.

VD : Valeur Disponible.

VE : Valeur d'Exploitation.

VI : Valeur d'Immobilisation.

VMP : Valeur Mobilière de Placement.

VR : Valeur Réalisable

## Liste des tableaux

Tableau 1 : Présentation de l'actif d'un bilan comptable.....	15
Tableau 2 : Présentation du passif d'un bilan.....	16
Tableau 3 : Présentation du compte de résultat.....	22
Tableau 4 : schématisation du bilan financier en grandes masses.....	27
Tableau 5 : Solde intermédiaire de gestion.....	51
Tableau 6 : Bilan comptable de la boulangerie A du 31-12-2021 (en milliers de dinars) .....	59
Tableau 7 : Bilan comptable de la boulangerie B du 31-12-2021 (en milliers de dinars) .....	60
Tableau 8 : Bilan financier en grande masse de la boulangerie A du 31-12-2021(en milliers de dinars) .....	61
Tableau 9 : Bilan financier en grande masse de la boulangerie B du 31-12-2021(en dinars) .....	63
Tableau 10 : Indicateurs de l'équilibre financier des boulangeries A et B.....	64
Tableau 11 : Compte de résultat de la boulangerie A du 31-12-2021 (en milliers de dinars) .....	65
Tableau 12 : Compte de résultat de la boulangerie B du 31-12-2021 (en milliers de dinars) .....	66
Tableau 13 : soldes intermédiaires de gestion en milliers de dinars.....	68
Tableau 14 : capacité d'autofinancement par Méthode additive des boulangeries A et B.....	71
Tableau 15 : capacité d'autofinancement Méthode soustractive des boulangeries A et B.....	71

Tableau 16 : Rentabilité financière.....	73
Tableau 17 : Rentabilité économique.....	74

## Liste des figures

Figure 1 : Le Flux Net de Trésorerie .....	23
Figure 2 : Triangle de la performance.....	40

## Sommaire

INTRODUCTION GENERALE.....	1
Chapitre 1 :Présentation de l'analyse financière .....	4
Section 1 : Introduction à l'analyse financière .....	6
Section 2: Les supports de base de l'analyse financière.....	11
Section 3 : le passage du bilan comptable au bilan financier et les indicateurs d'équilibre	25
Chapitre 2 : l'analyse de la rentabilité d'une entreprise .....	34
Section1 : Notion sur la performance d'une entreprise .....	36
Section2 : Notion de la rentabilité d'une entreprise .....	42
Section3 : Evaluation et mesure de la rentabilité financière .....	46
Chapitre 3 : Evaluation de la rentabilité de l'activité de production du pain .....	54
Section1 : La réglementation de l'activité de production du pain.....	56
Section 2. Le bilan financier et l'analyse de l'activité des boulangeries.....	59
Section 3 : Analyse de la rentabilité .....	73
Conclusion Générale .....	76
Bibliographie .....	79

## Table des matières

<i>Remerciements</i> .....	
<i>Dédicaces</i> .....	
<i>Dédicace</i> .....	
<b>La liste des abréviations</b> .....	I
<b>Liste des tableaux</b> .....	III
<b>Liste des figures</b> .....	V
Sommaire.....	VI
<b>INTRODUCTION GENERALE</b> .....	1
<b>Chapitre 1 :</b> .....	4
Présentation de l'analyse financière .....	4
<b>Introduction</b> .....	5
<b>Section 1 : Introduction à l'analyse financière</b> .....	6
<b>1.1 Historique</b> .....	6
<b>1.2 Définitions de l'analyse financière</b> .....	7
<b>1.3 Le rôle de l'analyse financière</b> .....	7
<b>1.4 Les objectifs de l'analyse financière</b> .....	8
<b>1.4.1 Les objectives internes</b> .....	9
<b>1.4.2 Les objectifs externes</b> .....	9
<b>1.4.3 Les objectifs de l'analyse financière selon K.chicha</b> .....	10
<b>Section 2 : Les supports de base de l'analyse financière</b> .....	11
<b>2.1. Le bilan comptable</b> .....	12
<b>2.1.1. Les éléments de l'actif du bilan</b> .....	12
<b>2.1.2. Les éléments figurants au passif du bilan :</b> .....	14
<b>2.2. Le compte de résultat</b> .....	17
<b>2.2.1. Les produits</b> .....	17
<b>2.2.2. Les charges</b> .....	18

2.2.3. Les résultats .....	19
<b>2.3. Le Tableau des Flux de Trésorerie (TFT).....</b>	<b>21</b>
2.3.1.La méthode directe .....	23
2.3.2.La méthode indirecte.....	23
2.3.3.Modèle de présentation de Tableau des Flux de Trésorerie .....	23
<b>Section 3 : le passage du bilan comptable au bilan financier .....</b>	<b>25</b>
<b>3.1. Définition et objectifs du bilan financier .....</b>	<b>25</b>
<b>3.2. La structure du bilan financier .....</b>	<b>26</b>
3.2.1. L’actif du bilan financier .....	26
3.2.2. Le passif du bilan financier .....	26
<b>3.3. Le passage du bilan comptable au bilan comptable au bilan financier .....</b>	<b>27</b>
3.3.1. Les retraitements au niveau de l’actif .....	28
3.3.2. Actif circulant : .....	29
3.3.3. Retraitement au niveau du passif : .....	30
<b>Conclusion .....</b>	<b>32</b>
<b>Chapitre 2 : .....</b>	<b>33</b>
L’analyse de la rentabilité d’une entreprise.....	33
<b>Introduction .....</b>	<b>34</b>
<b>Section1 : Notion sur la performance d’une entreprise .....</b>	<b>35</b>
<b>1.1. Définition .....</b>	<b>35</b>
<b>1.2. Les objectifs de la performance.....</b>	<b>35</b>
<b>1.3. Typologie de la performance .....</b>	<b>36</b>
1.3.1.La performance stratégique.....	36
1.3.2.La performance concurrentielle .....	36
1.3.3 La performance socio-économique.....	36
<b>1.4. Les critères de la performance .....</b>	<b>38</b>
1.4.1.L’efficacité.....	38

1.4.2. L'efficience.....	39
1.4.3 L'économie des ressources ou pertinence .....	39
<b>Section2 : Notion de la rentabilité d'une entreprise.....</b>	<b>41</b>
<b>2.1. Définition .....</b>	<b>41</b>
<b>2.2. Typologie de la rentabilité .....</b>	<b>42</b>
2.2.1. La rentabilité économique (RE = ROA = Return On Assets).....	42
2.2.2. Rentabilité financière (RF = ROE = Return On Equity).....	43
<b>2.3. Seuil de rentabilité.....</b>	<b>43</b>
2.3.1. Définition.....	44
2.3.2. Calcul du seuil de rentabilité .....	44
<b>Section3 : Evaluation et mesure de la rentabilité financière .....</b>	<b>45</b>
<b>3.1 Le tableau des soldes intermédiaires de gestion .....</b>	<b>45</b>
<b>3.2 Le tableau de la détermination de la capacité d'autofinancement .....</b>	<b>50</b>
<b>Conclusion .....</b>	<b>52</b>
<b>Chapitre 3 : .....</b>	<b>53</b>
Evaluation de la rentabilité de l'activité de production du pain.....	53
<b>Introduction .....</b>	<b>54</b>
<b>Section1 : La réglementation de l'activité de production du pain.....</b>	<b>55</b>
1.1. La consommation du pain dans les ménages algériens .....	55
1.2. Les produits composant le pain.....	56
1.3. Prix de la farine et du pain fixé par l'Etat .....	57
<b>Section 2. Le bilan financier et l'analyse de l'activité des boulangeries.....</b>	<b>58</b>
2.1. Présentation des bilans financiers .....	60
2.2. Etude de l'équilibre financier.....	63
<b>Interprétations des indicateurs : .....</b>	<b>63</b>
1. Le fond de roulement : .....	63
2. Le besoin en fond de roulement : .....	63

<b>3. La trésorerie nette :</b> .....	64
<b>3.2. Analyse de l'activité</b> .....	64
<b>Interprétations</b> .....	68
<b>1. Chiffre d'affaire :</b> .....	68
<b>2. La production de l'exercice :</b> .....	68
<b>3. Les consommations de l'exercice :</b> .....	68
<b>4. La valeur ajoutée :</b> .....	69
<b>5. Excédent brut d'exploitation :</b> .....	69
<b>6. Résultat d'exploitation :</b> .....	69
<b>7. Résultat financier :</b> .....	69
<b>8. Résultat ordinaire :</b> .....	69
<b>Section 3 : Analyse de la rentabilité</b> .....	72
<b>3.1. Rentabilité financière</b> .....	72
<b>3.2. Rentabilité économique</b> .....	73
<b>Conclusion</b> .....	74
<b>CONCLUSION GENERALE</b> .....	75
<b>Bibliographie</b> .....	77
<b>ANNEXES</b> .....	79
<b>Résumé</b> .....	91

# **INTRODUCTION GENERALE**

# INTRODUCTION GENERALE

«Le pain en Algérie, c'est le truc indispensable sur la table. Nous sommes de grands consommateurs du pain. »<sup>1</sup>

Selon l'organisation algérienne de protection et d'orientation du consommateur, les Algériens seraient classés deuxièmes parmi les plus grands consommateurs de pain dans le monde, après les turcs. Dans le pays, il se mangerait en moyenne 110kilos de pain, presque deux fois plus qu'en France.<sup>2</sup>

Une boulangerie peut être considérée comme tout autre entreprise cela veut dire comme une entité économique organisée, combinant des facteurs de production (capital, travail, matière premières) pour produire des biens et services destinés à être vendus sur un marché pour satisfaire les besoins des clients.

Cependant le but de toute entreprise quelle que soit sa nature est la rentabilité, la réalisation des profits en créant de la valeur pour mieux rémunérer les investisseurs (actionnaires, les créanciers, etc.). Pour cela, elle doit accorder une place privilégiée à l'analyse financière, afin de réussir à assainir sa gestion et se hisser au rang des entreprises dont la « Santé financière » est saine.

Parler donc de la santé financière d'une entreprise consiste d'abord à faire l'analyse financière de cette entreprise, l'analyse financière a pour objectif de répondre à la question essentielle : comment évoluent les rentabilités économique et financière ? Sont-elles satisfaisantes ; en augmentation, les moyens employés sont-ils en conformité avec les résultats obtenus ? Qu'en est-il des charges d'exploitation, croisent-elles plus ou moins vite que l'activité ? Quels sont les risques encourus ? Y-a-t-il un risque prononcé ou non de connaître une défaillance ?

Ainsi nous pouvons dire que l'analyse financière est un ensemble des techniques et des méthodes visant à apprécier la situation patrimoniale d'une entreprise en s'appuyant sur l'exploitation de documents comptables et d'informations économiques et financières relatives à celle-ci ou à son secteur d'activité. Elle permet d'analyser l'équilibre financier, la rentabilité et la performance de l'entreprise.

---

<sup>1</sup><https://information.tv5monde.com/afrique/lalgerie-se-lance-le-difficile-defi-de-lautonomie-alimentaire-2616593>

<sup>2</sup>idem

# INTRODUCTION GENERALE

---

En Algérie le secteur boulangerie est un secteur subventionné, règlementé par l'Etat. Ce qui ne favorise pas toujours les boulangers, vu la place qu'occupe le pain dans les foyers algériens, et la demande énorme de ce produit, comparé au prix auquel on vend ce dernier.

Notre travail de recherche consistera à évaluer et à mesurer la rentabilité financière de l'activité de production du pain afin de porter un jugement sur la performance des boulangeries. Ce qui nous amène à poser **la problématique** suivante :

**L'activité de production du pain en Algérie est-elle rentable ?**

**Dit autrement, est ce que les conditions de subvention et de fixation des prix du pain ne sont-elles pas en défaveur de la rentabilité de l'activité des boulangers en Algérie ?**

De cette question principale découle d'autres questions secondaires à savoir :

- Les boulangeries algériennes sont-elles performantes et rentables ?
- Les boulangeries algériennes arrivent-elles à être rentables avec le pain comme seul produit ?

En vue de répondre aux questions que nous nous sommes posées au niveau de la problématique, nous avons formulés les hypothèses suivantes :

**Hypothèse1** : L'activité de production du pain en Algérie est rentable

**Hypothèse2** : L'activité de production du pain des boulangeries étudiées assure une rentabilité suffisante grâce à la viennoiserie.

Le choix du thème traité dans notre travail de recherche a été motivé par le fait que le sujet a une liaison directe avec notre spécialité « Finance d'entreprise » ce qui nous permet d'approfondir et d'exercer les connaissances théoriques acquises dans notre cursus théorique.

Par ailleurs, compte tenu de « la polémique » entre les boulangers d'un côté et les pouvoirs publics de l'autre côté sur le prix du pain fixé par ces derniers, il serait intéressant de faire une investigation pour connaître un peu plus sur l'activité de production du pain et en tirer des conclusions.

Afin de mener à bien cette étude et répondre aux questions évoquées précédemment, nous avons adopté la méthodologie suivante :

## INTRODUCTION GENERALE

---

Pour le cadre théorique, nous avons procédé à la documentation approfondie sur plusieurs recherches bibliographiques (consultation des ouvrages, documents officiels, mémoires et sites internet). Ces derniers nous ont permis de cerner et d'appréhender les différents points de l'analyse de la rentabilité de notre étude.

Pour le cadre empirique, nous avons effectué une récolte de données auprès de la direction du commerce de Tizi-Ouzou et auprès des différentes boulangeries

Pour bien mener notre travail de recherche, nous avons structuré notre travail en trois chapitres :

Le premier chapitre porte sur une présentation de l'analyse financière, le deuxième chapitre est consacré à l'analyse de la rentabilité d'une entreprise. Il nous a permis de constituer notre grille d'analyse pour notre étude empirique.

Le troisième chapitre constitue l'étude de la rentabilité des deux boulangeries (A et B) dans la wilaya de Tizi-Ouzou.

## **Chapitre 1 :**

Présentation de l'analyse financière

# Chapitre 1 : Présentation de l'analyse financière

---

## Introduction

L'analyse financière est une discipline clé dans le domaine de la finance d'entreprise. Elle permet d'analyser les données financières d'une entreprise afin de comprendre sa performance passée et future, ainsi qu'identifier les risques et les opportunités pour les différentes parties prenantes de l'entreprise.

Ce présent chapitre se propose d'approfondir l'étude de l'analyse financière par l'introduction de l'analyse financière en premier lieu, en suite les supports de base de l'analyse financière et enfin le passage du bilan comptable au bilan financier.

# Chapitre 1 : Présentation de l'analyse financière

---

## Section 1 : Introduction à l'analyse financière

L'analyse financière est un processus qui permet d'examiner, d'évaluer et d'étudier la situation passée et future d'une entreprise grâce à l'examen des états financiers et des autres données financières.

### 1.1 Historique

**Avant 1960**, l'introduction de la gestion financière, principalement l'analyse financière, était liée aux objectifs du prêteur c'est-à-dire du banquier ayant le souci d'apprécier le risque et de s'assurer du retour de ses capitaux.<sup>1</sup>

**A la fin des années 60**, l'analyse financière a pris de l'importance suite à l'apparition des professions d'ingénieurs-conseils et d'analyste financier dont l'objectif est d'évaluer les titres et la mesure du risque de portefeuille ainsi que l'analyse des comptes de l'entreprise.

L'apparition de nouveaux concepts de liquidité d'exploitation en raison des changements de l'environnement global des entreprises (période d'inflation et de récession simultanées).

**A partir de 1980**, les taux d'intérêts sont devenus des taux réels, l'analyse financière s'intéresse alors à la détermination et à l'appréciation de la valeur de l'entreprise (Fonds propres), ce qui facilite aux investisseurs leurs prises de décisions quant aux placements de leurs ressources.

**Au début des années 1990 jusqu'aux années 2000**, on assiste au développement rapide des marchés de capitaux principalement avec l'émergence des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication qui ont facilité l'information et la communication. Cette période a été marquée par une certaine performance des entreprises au niveau mondiale (croissance non inflationniste et environnement plus ou moins stable). La gestion financière et plus précisément l'analyse financière s'intéresse à la gestion de l'exploitation et aux prises de décisions d'exploitation, d'investissements et de financement.

**En 2007**, la crise économique (crise des subprimes) a fait de nouveau apparaître la notion de risque bancaire (environnement marqué par la cherté des matières premières et la réapparition

---

<sup>1</sup>Mme BEKOUR Farida épouse AMOKRANE, «polycopie du cours d'analyse financière» P6.

# Chapitre 1 : Présentation de l'analyse financière

---

de l'inflation), ce qui a renforcé l'importance de la Gestion Financière (GF) dans toutes les institutions économiques ou financières.

Toute cette évolution a été aussi marquée par le changement :

- Du contenu de la GF : traditionnellement la GF reposait sur les fondements comptables et juridiques. Aujourd'hui, ces fondements sont complétés par des informations qui expliquent les mécanismes financiers des différentes décisions de GF de l'entreprise ;
- De l'appellation ou de la désignation de la GF : De nos jours, la GF est désignée aussi par la Finance d'entreprise et la théorie financière, l'ingénierie Financière.

## 1.2 Définitions de l'analyse financière

Pour mieux cerner le concept de l'analyse financière il convient d'apporter quelque définition :

« L'analyse financière constitue un ensemble de concepts, méthode et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise, aux risques qui l'affectent, et à la qualité de ses performance »<sup>1</sup>.

L'analyse financière peut être définie comme une démarche, qui s'appuie sur l'examen critique de l'information fournie par une entreprise à destination des tiers (tout le monde) ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence des choix de gestion...) sa solvabilité (risque potentiel qu'elle présente pour les tiers, capacité à faire face à ses Engagements...) et son patrimoine.<sup>2</sup>

« L'analyse financière est l'étude de l'activité, de la rentabilité et de la structure financière de l'entreprise soit à posteriori (données passées et présente) soit à priori (prévisions)».<sup>3</sup>

## 1.3 Le rôle de l'analyse financière

L'analyse financière constitue un ensemble d'outils d'analyse qui permet<sup>4</sup> :

---

<sup>1</sup> COHEN.E Analyse financière et développement financier, édition EDICEF, Paris, 1997, page 4.

<sup>2</sup> Lahille J, P. « analyse financière », Edition DALLOZ, 1er Ed, Paris.2001, P 06.

<sup>3</sup> Béatrice et François Grandguillot, «l'analyse financière» 24<sup>e</sup> édition gualino 2020-2021 P15.

<sup>4</sup> Béatrice et François Grandguillot, «l'analyse financière» 24<sup>e</sup> édition gualino 2020-2021

# Chapitre 1 : Présentation de l'analyse financière

---

- De dégager des résultats, des indicateurs caractéristiques, des ratios et de les apprécier ;
- De donner des informations sur l'évolution de l'activité, sur l'évolution de la structure financière, sur les performances réalisées ;
- D'interpréter ces informations à l'aide du diagnostic financier ;
- D'effectuer des comparaisons : entre le passé, le présent et l'avenir de l'entreprise, ainsi qu'avec d'autres entreprises du même secteur d'activité.

L'analyse financière est une aide à la prise de décision ; elle permet d'améliorer la gestion de l'entreprise et de répondre aux questions :

- Quelle est la valeur de l'entreprise ?
- Quelle est la capacité de l'entreprise à créer de la richesse ?
- L'entreprise est-elle performante, rentable
- Sa structure financière est-elle équilibrée ?
- Sa stratégie est-elle adaptée à ses besoins et à ses ressources ?
- L'entreprise est-elle compétitive ?
- Quels sont les points forts, les points faibles et les potentialités de l'entreprise ?
- Quels sont les risques encourus ?
- L'analyse financière intéresse particulièrement les dirigeants, les associés, les salariés, les prêteurs ainsi que les concurrents.

## 1.4 Les objectifs de l'analyse financière

La finalité de l'analyse financière est d'établir un diagnostic financier qui consiste à recenser les forces et les faiblesses de l'entreprise afin de porter un jugement sur sa performance et sa situation financière, en se plaçant dans la perspective d'une continuité de l'exploitation. Les objectifs de l'analyse financière diffèrent lorsqu'elle est faite par l'entreprise elle-même ou par des tiers. On distingue les objectifs internes et externes de l'analyse financière.

# Chapitre 1 : Présentation de l'analyse financière

---

## 1.4.1 Les objectifs internes

Ces objectifs sont liés à la gestion opérationnelle et stratégique de l'entreprise elle-même.

Ils visent notamment à :

- Mesurer la performance financière de l'entreprise et son évolution dans le temps, en identifiant les forces et les faiblesses au niveau de la rentabilité, de la solvabilité, de la liquidité, etc.
- Évaluer la capacité de l'entreprise à générer des cash-flows suffisants pour financer ses activités courantes et futures, ainsi que pour rembourser ses dettes et rémunérer ses actionnaires.
- Identifier les risques financiers auxquels l'entreprise est exposée, tels que le risque de change, le risque de crédit, le risque de marché, etc., et proposer des mesures de prévention et de gestion de ces risques.
- Déterminer les besoins de financement de l'entreprise à court, moyen et long terme, ainsi que les sources de financement les plus adaptées à ses besoins

## 1.4.2 Les objectifs externes

Ces objectifs sont liés à la communication financière avec les partenaires externes de l'entreprise, tels que les actionnaires, les prêteurs, les fournisseurs, les clients, les autorités de régulation, les analystes financiers, etc. Ils visent notamment à :

- Fournir des informations fiables et pertinentes sur la situation financière de l'entreprise, permettant aux partenaires externes de prendre des décisions éclairées sur leur relation avec l'entreprise.
- Répondre aux demandes et aux exigences des partenaires externes en matière de transparence, de qualité de l'information, de conformité réglementaire, etc.
- Accroître la crédibilité et la réputation de l'entreprise auprès des partenaires externes, en démontrant sa capacité à gérer efficacement ses ressources financières et à créer de la valeur pour ses parties prenantes.

# Chapitre 1 : Présentation de l'analyse financière

---

- Evaluer la performance financière de l'entreprise par rapport à ses concurrents et aux standards du secteur, afin de déterminer sa position relative sur le marché et d'anticiper les tendances et les perspectives de croissance.

## 1.4.3 Les objectifs de l'analyse financière selon K.chicha

Les objectifs de l'analyse financière touchent les différentes composantes de la politique financière de l'entreprise<sup>1</sup> :

- L'analyse financière de la liquidité : cette analyse permet de s'assurer que la liquidité des actifs peut faire face à l'exigibilité des dettes dans leur échéance.
- L'analyse financière de l'équilibre financier : permet de juger l'efficacité de la structure financière à travers la vérification de la couverture financière des emplois fixes par les ressources permanentes et celle des emplois cycliques par les ressources cycliques.
- L'analyse financière globale : vérifie la santé financière de l'entreprise à travers les différents outils d'analyse financière (les ratios par exemple).
- L'analyse financière et stratégie.

Cette analyse permet de :

- Apprécier la situation générale de l'entreprise en tant que système complet ;
- Effectuer un diagnostic global de la santé de l'entreprise ;
- Evaluer ses potentialités futures en faisant appel aux études diverses.

---

<sup>1</sup> CHIHA.K, Finance d'entreprise : « Approche stratégique », édition Houma, Alger, 2009, P 39.

# Chapitre 1 : Présentation de l'analyse financière

---

## Section 2 : Les supports de base de l'analyse financière

L'analyse financière est menée, essentiellement, à partir de l'information comptable et particulièrement à l'aide des états financiers. Les états financiers sont des documents comptables préparés à intervalle régulier par toutes les entreprises. Pour que ces documents soient utiles aux parties prenantes, ils doivent être :

- **Intelligibles** : une qualité essentielle de l'information fournie dans les états financiers est d'être compréhensible immédiatement par les utilisateurs. A cette fin, les utilisateurs sont supposés avoir une connaissance raisonnable des affaires et des activités économiques ainsi que de la comptabilité ;
- **Fiable** : l'information possède la qualité de fiabilité quand elle est exempte d'erreurs et de biais significatifs et que les utilisateurs peuvent lui faire confiance pour présenter une image fidèle de ce qu'elle est censée présenter ou de ce qu'on pourrait s'attendre raisonnablement à voir présenter;
- **Pertinents** : l'information possède la qualité de pertinence lorsqu'elle influence les décisions économiques des utilisateurs en les aidant à évaluer des événements passés, présents ou futurs ou en confirmant ou corrigeant leurs évaluations passées. La pertinence de l'information est influencée par sa nature et son importance relative;
- **Comparables**: Il y a deux dimensions à la comparabilité des états financiers : «chronologique (une même entreprise au cours du temps) et instantanée (plusieurs entreprises en même temps)».<sup>1</sup>

Afin de réaliser cette analyse, l'analyste doit disposer d'un ensemble d'informations sur lesquelles il va se baser. Ces sources sont les comptes annuels qui constituent la matière première de l'analyse financière :

- Le bilan comptable ;
- Le tableau des comptes de résultat (T.C.R.) ;
- Le tableau des flux de trésorerie

---

<sup>1</sup> Jonathan.B et Demarzo. D, Finance d'entreprise, édition Pearson, Paris, 2009, Page37.

# Chapitre 1 : Présentation de l'analyse financière

---

## 2.1. Le bilan comptable

« Un bilan comptable est un tableau représentatif du patrimoine de l'entreprise qui montre à un moment donné l'ensemble des ressources et des emplois de l'entreprise. Le bilan comptable sera utilisé pour l'analyse de l'équilibre financier de l'entreprise ». <sup>1</sup>

Le bilan donne la composition et la structure du patrimoine de l'entreprise à une date déterminée, il fournit un inventaire des emplois de toute nature (réelle, financière et monétaire) que l'entreprise possède, ainsi que les ressources qui ont permis à leur financement.

Cette règle entraîne une égalité fondamentale du bilan, l'équilibre des ressources (passif) et des emplois (actif) ». <sup>2</sup>. Le bilan comptable se compose de 5 classes en deux parties actif et passif

### 2.1.1. Les éléments de l'actif du bilan

L'actif du bilan comporte l'ensemble des biens matériels et immatériels nécessaires à l'exploitation de l'entreprise (bâtiments, matériels, fonds de commerce ...).

Ces éléments constituent des postes du bilan qui sont classés par ordre de liquidité croissante ; il se décompose en deux rubriques principales :

- **L'actif immobilisé**

Cette rubrique comprend l'ensemble des biens destinés à servir de façon durable à l'activité de l'entreprise. En langage comptable, ce sont des « immobilisations ».

Il en existe trois types :

- Les immobilisations incorporelles : sont définies comme des actifs non monétaires, sans substance physique, par exemple les brevets, les marques commerciales acquises, les logiciels ne faisant pas partie intégrante d'un matériel, l'écart d'acquisition <sup>3</sup>;
- Les immobilisations corporelles : ce sont des actifs physiques détenus pour être utilisés dans la production, ou la fourniture de biens et de services ou pour être loués à des

---

<sup>1</sup> BARUCH, Philippe et MIRVAL, Gérard. « Comptabilité générale », édition Ellipses. Paris, 1996. P 39.

<sup>2</sup> K.CHIHA, gestion et stratégie financière, 2ème édition HOUMA, Alger, 2006, p11.

<sup>3</sup> HOARAU Christian, « Analyse et évaluation financière des entreprises et des groupes », Ed Vuibert, Paris 2008, P 55-56.

# Chapitre 1 : Présentation de l'analyse financière

---

tiers. Il peut s'agir de matériel industriel, de matériel de transport, de mobilier, de matériel informatique, d'un terrain, d'un bâtiment ;

- Les immobilisations financières : il s'agit de titres de participation (permettant d'exercer une influence sur une société ou de la contrôler), des prêts accordés, de versement de dépôt de garantie ;

Les immobilisations incorporelles et corporelles perdent de leur valeur au fur et à mesure de leur utilisation par l'entité. C'est pourquoi cette dernière doit constater un amortissement comptable chaque année censée refléter la « consommation des avantages économiques futurs du bien.

Les immobilisations financières (titres de participation, avances et prêts consenties) ne peuvent pas être amorties mais peuvent faire l'objet de provisions, sous certaines conditions.

Au bilan, trois colonnes doivent être distinguées : le montant brut des immobilisations, le montant des amortissements cumulés des dépréciations et le montant net des immobilisations.

- **L'actif circulant**

Ces biens sont dit temporaire puisqu'ils sont supposés être possédés de façon temporaire, et « tourner, circuler » dans le cycle d'exploitation de l'entreprise. C'est-à-dire être renouvelés sans cesse.

L'actif circulant du bilan comptable est composé de six rubriques :

- Les stocks et les encours : ce sont l'ensemble des biens et services intervenant dans le cycle d'exploitation de l'entreprise pour être vendus ou consommés dans le processus de production ;

- Les avances et acomptes versés sur commandes : lorsqu'une entreprise passe une commande à ses fournisseurs, ces derniers peuvent demander le versement d'une avance ou d'un acompte à titre d'avance ;

Les créances : il s'agit de créances que l'entité détient envers des tiers (par exemple, des clients, le trésor public, les organismes sociaux) ;

# Chapitre 1 : Présentation de l'analyse financière

---

- Les valeurs mobilières de placement : couramment appelés VMP, ce sont des titres acquis en vue de réaliser un gain à court terme (achat en vue de la revente). Ils ne seront pas conservés durablement par l'entité ;
- Les disponibilités : cette catégorie englobe l'ensemble des sommes figurant en caisse et des soldes positifs des comptes bancaires ;
- Les charges constatées d'avance : cette rubrique permet de neutraliser l'impact de charges qui ont été comptabilisées au titre d'une période mais qui concernent une période ultérieure.

## 2.1.2. Les éléments figurants au passif du bilan :

Les ressources de l'entreprise correspondent à l'origine des flux, les ressources sont ce qui permet l'existence de ces flux (flux sortants). Les tâches sont destinataires de ces flux (flux entrant). Ainsi, chaque flux a un impact sur les emplois et les ressources de l'entreprise de valeur égale.

Elles qui sont classées par ordre d'exigibilités croissant. Il est présenté en trois principaux postes :

- **Les capitaux propres** : regroupent principalement les apports en capital social (apports à la création, augmentation de capital, primes d'émission...) ou les apports de l'exploitant dans le cas d'une entreprise individuelle, les réserves accumulées (partie des bénéfices non distribuée aux associés) et le résultat de l'exercice clos ;
- **Les dettes à long et moyen terme** : il s'agit de dettes contractées par l'entreprise dont l'échéance est à plus d'un an comme les emprunts bancaires, les crédits d'investissement, autre emprunts ...
- **Les dettes à court terme** : ce sont des dettes qui ont une échéance de moins d'un an ; elles ont pour origine les fournisseurs, les banques, les comptes de réglementation...

# Chapitre 1 : Présentation de l'analyse financière

**Tableau 1 : Présentation de l'actif d'un bilan comptable**

Actif	Exercice N			Exercice N-1
	Brut	Amortissement -provisions	Net	Net
<b>Actif non courant :</b> <b>Immobilisations incorporelles :</b> Frais d'établissement Frais de recherche et de développement Fonds commercial Logiciels informatiques <b>Immobilisations corporelles :</b> Terrains Constructions Installations techniques, matériel et Outillage industriels Matériel informatique Autres Immobilisations corporelles en cours <b>Immobilisations financières :</b> Participations Créances rattachées à des participations Prêts				
<b>Total Actif Non courant</b>				
<b>Actif courant</b> Stocks et encours Matières premières et autres approvisionnements En-cours de production Produits intermédiaires et finis Marchandises Créances clients et autres comptes rattachés Avances et acomptes versés sur commande Valeur mobilière de placement Charges constatées d'avance Instruments de trésorerie Disponibilité				
<b>Total actif courant</b>				
<b>Total actif</b>				

Source : JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE ALGERIENNE N°19, du 25/03/2009 portant le système comptable financier, p. 24.

# Chapitre 1 : Présentation de l'analyse financière

Tableau 2 : Présentation du passif d'un bilan

Passif	Exercices N	Exercice N-1
<b>Capitaux propres</b> Capital (dont versé) Primes d'émission Écart de Réévaluation Écart d'équivalence Réserves légales Réserve statutaire ou contractuelle Réserves réglementées Report à nouveau (débitaire ou créditaire) Résultat de l'exercice (bénéfice ou perte)		
Total capitaux propres		
<b>Passif non courant</b> Emprunt obligataire Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit Emprunts et dettes financières diverses		
<b>Total passif non courant</b>		
<b>Passif courant</b>		
Avances et acomptes reçus Dettes fournisseurs Et comptes rattachés Autres dettes Produits constatés d'avances		
<b>Total passif courant</b>		
<b>Total passif</b>		

Source : Idem., p. 25.

# Chapitre 1 : Présentation de l'analyse financière

---

## 2.2. Le compte de résultat

Le compte de résultat (CR), également appelé compte de profits et pertes (P&L), est un état financier qui présente le revenu, les charges et le résultat net d'une entreprise au cours d'une période donnée (généralement une année).

Comme le bilan et les annexes, il fait partie des états financiers des entreprises.

Le compte de résultat a pour vocation d'informer sur les performances réalisées par une entreprise. En se focalisant sur ses variations de patrimoine (gains et pertes), il permet de dégager son résultat net (bénéfice ou pertes).

L'analyse du CR nous permet alors de conclure sur :

- L'origine de la rentabilité de l'entreprise : la rentabilité de l'entreprise est liée au résultat net dégagé. La question que l'on étudie par l'analyse du CR est de savoir l'origine du résultat autrement dit, de savoir quel type d'activité a contribué le plus dans la création du résultat : est-ce que le résultat provient des activités opérationnelles, d'investissements, financières ou des activités extraordinaires?
- La croissance et la performance de l'entreprise ainsi que son évolution :

La croissance et la performance de l'entreprise sont liées à l'analyse des résultats obtenus et leur évolution dans le temps et dans l'espace. Le compte de résultat revêt un caractère important pour deux types de public. D'une part, il permet à l'administration fiscale de prendre connaissance du bénéfice réalisé par une entreprise. D'autre part, il permet à des investisseurs potentiels d'en connaître les performances et la rentabilité.<sup>1</sup>

D'après cette définition le compte de résultat comporte trois sortes de compte, selon le plan comptable national, appelés comptes de gestion qui sont :

### 2.2.1. Les produits

En économie, un produit est un bien ou service, matériel ou immatériel, résultant d'un processus de production. Il représente l'ensemble des recettes générées par l'entreprise durant un exercice donné.

---

<sup>1</sup> Béatrice et Francis Grandguillot, op, cit, P 65.

# Chapitre 1 : Présentation de l'analyse financière

---

Les produits aussi peuvent se répartir en trois rubriques principales :

- **Les produits d'exploitation** : ils correspondent principalement aux ventes enregistrées au cours de l'exercice considéré ; ils ne diffèrent des recettes d'exploitation que dues des délais de paiement accordés à la clientèle ;
- **Les produits exceptionnels** : qui contiennent les produits ne provenant pas de l'activité opérationnelle de l'entreprise et qui ne sont pas financiers, comme par exemple les cessions d'actifs ;
- **Les produits financiers** : où figurent notamment les revenus issus des placements de trésorerie, les dividendes perçus par l'entreprise, la rémunération des avances de trésorerie effectuées à des filiales.

## 2.2.2. Les charges

C'est l'ensemble des dépenses (frais) supportées par l'entreprise durant un exercice donné hors les acquisitions nettes de biens (hors la valeur nette du bien), elle représente un bien ou un service qui est consommé par l'entreprise au cours de son activité. On peut citer à titre d'exemple : le transport, frais de personnel, assurance...

Les charges se répartissent en trois rubriques principales :

- **Les charges d'exploitation** : n'ont fait l'objet d'aucune définition mais il s'agit, en pratique, des dépenses nécessaires au fonctionnement opérationnel d'une entreprise (on parle de charges de gestion courante). En pratique, représentent des charges d'exploitation l'ensemble des comptes de la classe 60 à 65 du plan comptable général (PCG) ainsi que certains autres comptes.
- **Les charges financières** : sont des dépenses supportées au titre d'opérations ayant pour objectif de réunir des moyens de financement nécessaires au fonctionnement de l'entreprise (réalisation d'investissements, déroulement de l'activité). Il s'agit de sommes versées en contrepartie de l'apport de capitaux internes (apports en comptes courants d'associés) ou de la réception de fonds externes (emprunts et prêts, escomptes).
- **Les charges exceptionnelles** : correspondent à toutes les dépenses qui ne se rapportent pas à la gestion courante de l'entreprise. Elles peuvent concerner des opérations de gestion ou des opérations en capital.

# Chapitre 1 : Présentation de l'analyse financière

---

## 2.2.3. Les résultats

Les résultats sont obtenus par la différence entre les produits et les charges. Ils peuvent se résumer comme suit :

- **Production de l'exercice** : c'est la valeur des produits et des services fabriqués par l'entreprise qui aurait été vendue ou stockée ou ayant servi à constituer des immobilisations ;
- **Consommations de l'exercice** : elles représentent des biens et des services achetés à l'extérieur, ce sont des consommations intermédiaires ;
- **Valeur ajoutée** : elle représente l'accroissement de valeurs apportées par l'entreprise aux biens et services en provenance des tiers et constitue un critère pertinent concernant la taille de l'entreprise ;
- **Excédent brut d'exploitation** : c'est le premier profit économique avant toute prise en compte des politiques d'amortissement et de financement ;
- **Résultat opérationnelle** : c'est la ressource nette dégagée par les opérations de gestion courante. C'est le deuxième profit économique qui prend en compte les politiques d'amortissement et les risques d'exploitation.
- **Résultat financier** : il représente les conséquences de la prise en compte des politiques financières et des financements de l'entreprise (placements, emprunts...).
- **Résultat net des activités ordinaires** : c'est le troisième profit économique qui intègre les politiques d'amortissements, les risques et le financement. Il mesure la performance de l'activité économique et financière de l'entreprise ;
- **Résultat extraordinaire** : ce résultat prend en compte tous les aspects exceptionnels de la vie de l'entreprise ;
- **Résultat net de l'exercice** : c'est le résultat final qui prend en compte tous les aspects économiques et fiscaux de l'entreprise.

# Chapitre 1 : Présentation de l'analyse financière

**Tableau 3: Présentation du compte de résultat**

Désignation	Note	N	N-1
Chiffre d'affaires Variation stocks produits finis et en cours Production immobilisée Subventions d'exploitation			
<b>1. Production de l'exercice</b>			
Achats consommés Services extérieurs et autres consommations			
<b>2. Consommation de l'exercice</b>			
<b>3. Valeur ajoutée (1-2)</b>			
Charge de personnel Impôts, taxes et versements assimilés			
<b>4. Excédent brut d'exploitation</b>			
Autres produits opérationnels Autres charges opérationnels Dotations aux amortissements et/ aux provisions Reprise sur pertes de valeur et provisions			
<b>5. Résultats Opérationnel</b>			
Produit financiers Charges financières			
<b>6- résultats financiers</b>			
Impôt exigibles sur résultats ordinaires Impôt différés (variations) sur résultat ordinaires			

# Chapitre 1 : Présentation de l'analyse financière

<b>7- résultat ordinaire avant impôts (5+4)</b>		
Impôt exigible sur résultat ordinaire Impôt différés (variation) sur résultat ordinaire		
Total des produits des activités ordinaires		
TOTALE Des charges des Activités ordinaires		
<b>8-résultat net des activités ordinaires</b>		
Eléments extraordinaire (Produits) Eléments extraordinaire (Charges)		
<b>9- résultat extraordinaire</b>		
<b>10- résultat net de l'exercice</b>		
Part dans les résultats nets des sociétés mise en Équivalence (1)		
<b>11- Résultat Net de L'ensemble consolidé</b>		
) Dont par des minoritaires (1) Part du groupe (1)		

Source : collectif EPBI, nouveau système comptable financier, Edition Pages bleues internationales, Algérie, 2010, p 167-168.

## 2.3. Le Tableau des Flux de Trésorerie (TFT)

C'est le troisième document que l'entité doit établir à chaque fin d'exercice. Le TFT constitue un des états financiers de l'entreprise qui est donné par la norme IAS7.

Ce tableau nous renseigne sur tous les flux financiers de l'entreprise (encaissements et décaissements) qui ont affecté la trésorerie et entraîné par conséquent la variation de trésorerie.

# Chapitre 1 : Présentation de l'analyse financière

---

Ce document est essentiel pour les dirigeants, les analystes Financiers et les actionnaires.

Le TFT permet de comprendre :

- Pourquoi la trésorerie a augmenté ou a diminué ;
- Le degré de liquidité et de solvabilité de l'entreprise ;
- Comment prévoir les échéances des flux de trésorerie.

Ces Flux de Trésorerie (FT) proviennent des trois activités principales d'une entité :

1. Les Activités Opérationnelles (AO) ;
2. Les Activités d'Investissements (AI) ;
3. Les Activités de Financement (AF).

Ainsi, la variation de la trésorerie résulte de la différence entre la trésorerie à la clôture et la trésorerie à l'ouverture durant un exercice donné. On obtient alors :

**La Variation de la Trésorerie d'un exercice = Trésorerie à la clôture d'un exercice  
Trésorerie à l'ouverture d'un exercice**

Avec :

Variation Nette de Trésorerie ou équivalents de trésorerie = FTAO + FTAI + FTAF

FT = Encaissements – Décaissements

Ce qui nous donne :

FTAO + FTAI + FTAF = Trésorerie à la clôture d'un exercice

- Trésorerie à l'ouverture d'un exercice

Trésorerie à la clôture d'un exercice = Trésorerie à l'ouverture d'un exercice  
+ FTAO + FTAI + FTAF

Comme les deux premiers états financiers (bilan et CR), le TFT peut être établi suivant deux (02) méthodes :

1. La méthode directe ;
2. La méthode indirecte.

# Chapitre 1 : Présentation de l'analyse financière

## 2.3.1. La méthode directe

C'est la méthode la plus utilisée vu la facilité de son application.

Il s'agit d'enregistrer les différents (encaissements et décaissements) de chaque activité de l'entreprise (opérationnelle, d'investissements et de financement).

Sur les états financiers (bilan et CR), Il s'agit d'ajuster les éléments qui ont un impact sur la trésorerie des autres éléments qui n'ont aucun effet sur la trésorerie. C'est le cas des Ventes, le coût des ventes et les autres comptes comme la variation des stocks, des créances et des dettes ainsi que tous les éléments liés aux flux de trésorerie d'investissements ou de financement qui ont un impact sur la trésorerie de l'entreprise.

## 2.3.2. La méthode indirecte

C'est une méthode qui repose sur le principe d'ajustement du résultat. Il s'agit d'ajuster le résultat (bénéfice) en éliminant les charges et les produits calculés et les variations de :

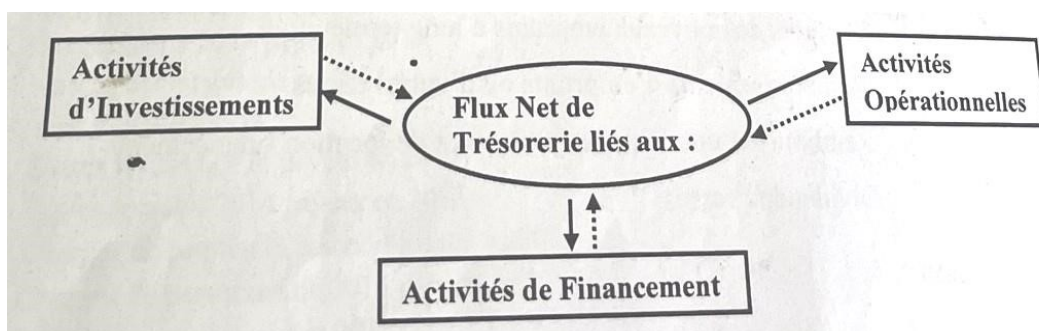
- Certains comptes du BFR (stocks, créances et fournisseurs);
- Certains changements dans la composition des capitaux et des emprunts de l'entreprise;
- Certains changements dans les variations d'actifs immobilisés.

## 2.3.3. Modèle de présentation de Tableau des Flux de Trésorerie

Ce troisième document de synthèse est d'une grande importance dans l'analyse comptable et financière à la fois pour les dirigeants, les analystes financiers et les actionnaires du fait qu'il donne toutes les entrées et les sorties d'argent (liquidité) au cours d'un exercice d'exploitation. Le schéma n°4 ; ci-après, permet de savoir la destination et donc l'utilisation des ressources financières de l'entreprise et les flux générés par ces ressources.

On distingue :

**Figure 1: Le Flux Net de Trésorerie**



# Chapitre 1 : Présentation de l'analyse financière

---

Source: Mme BEKOUR Farida épouse AMOKRANE, «polycopie du cours d'analyses financières »P27

**Flux de dépenses (de sorties d'argent, les décaissements La différence donne un Flux de dépenses (d'entrées d'argent, les encaissements } flux net de trésoreries**

Ce flux net nous renseigne sur :

- La variation de la trésorerie ;
- L'explication de tous les changements opérés sur l'actif net de l'entreprise. Sa structure et sa solvabilité ;
- L'analyse des possibilités d'évolution des valeurs et des échéances des flux de trésorerie. La mesure de la capacité à générer de la liquidité et l'évaluation des besoins de trésorerie.

Selon la norme IAS7, le Tableau des Flux de Trésorerie est présenté suivant la méthode directe comme suit :

## **Flux de Trésorerie des Activités Opérationnelles (FTAO)**

- Encaissements reçus des clients
- Sommes versés aux fournisseurs et au personnel
- Intérêts payés
- Impôts sur le résultat payés
- Eléments extraordinaires

## **Flux de Trésorerie des Activités d'Investissements (FTAI)**

- Acquisitions d'immobilisations (corporelles, incorporelles et financières)
- Cessions d'immobilisations (corporelles, incorporelles et financières)
- Intérêts perçus sur les placements financiers
- Dividendes reçus
- Quote-part de résultats reçus

## **Flux de Trésorerie des Activités de financement (FTAF)**

- Produits de l'émission d'actions

# Chapitre 1 : Présentation de l'analyse financière

---

Produits de nouveaux emprunts à long terme

- Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes

Remboursement de dettes provenant de location financement Dividendes versés.

## Section 3 : le passage du bilan comptable au bilan financier

Avant d'entamer le passage du bilan comptable au bilan financier et faire les retraitements et les reclassements, on doit d'abord définir le bilan financier et les éléments qui le constituent.

### 3.1. Définition et objectifs du bilan financier

Le bilan financier est un bilan organisé en vue d'évaluer le patrimoine de l'entreprise et d'apprécier le risque de faillite à court terme.

Le bilan financier est un bilan comptable après répartition de résultat, retraite en masse homogène, selon le degré de liquidité des actifs et le degré d'exigibilité de passif et présenté en valeur nette<sup>1</sup>.

L'objectif du bilan financier est de faire apparaître le patrimoine réel de l'entreprise et d'évaluer le risque de non liquidité de celle-ci :

- La liquidité est capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à moins d'un an à l'aide de son actif courant, la poursuite de cet objectif explique les corrections qui doivent être apportés au bilan fonctionnel ou comptable pour obtenir le bilan financier;
- Le bilan financier permet de renseigner les actionnaires, les banquiers et les tiers sur la solvabilité réelle de l'entreprise, sur son degré de liquidité, la couverture de ses investissements et son autonomie financière ;
- Il est établi en termes de risque (comme si l'entreprise devait arrêter de suite ses activités, par opposition au bilan comptable qui s'inscrit dans une optique de continuité de l'exploitation ;
- De porter appréciation sur la situation financière et les performances de l'entreprise ; • Il permet de mettre en évidence le degré d'exigibilité des éléments du passif et le degré de liquidité des actifs.

---

<sup>1</sup> De la Bruslerie, H. « analyse financière », Edition Dunod, 4eme Ed, Paris 2010, P 47.

# Chapitre 1 : Présentation de l'analyse financière

---

## 3.2. La structure du bilan financier

### 3.2.1. L'actif du bilan financier

Il se compose de :

- L'actif immobilisé ou aussi les valeurs immobilisées :

Il regroupe l'ensemble des investissements et d'autres actifs dont l'échéance probable est supérieure à un an. Là aussi on peut distinguer trois catégories d'actifs immobilisés - immobilisations incorporelles.

- Immobilisations corporelles.
- Immobilisations financières.

- L'actif circulant :

Comme son nom l'indique, ce genre d'actif se caractérise par sa durée probable qui est inférieure à un an, il se décompose aussi de trois rubriques :

- Valeurs d'exploitations.
- Valeurs réalisables.
- Valeurs disponibles.

### 3.2.2. Le passif du bilan financier

Les éléments du passif sont classés par ordre d'exigibilité croissante, on distingue trois éléments qui sont comme suit :

- Les capitaux permanents : ce sont des éléments à l'échéance de plus d'un an qu'ils se figurent en haut du bilan, on distingue :

- Les fonds propres (FP) : c'est le capital apporté par les actionnaires, ainsi des bénéfices laissés à la disposition de l'entreprise au cours des années comme les fonds sociaux, les réserves, les résultats en instance ....etc.

- Les dettes à long et moyen terme (DLMT) : ce sont des dettes constatées par l'entreprise dans l'échéance au plus d'un an comme le crédit bancaire de 5ans, le crédit-bail, les dettes d'investissements.

# Chapitre 1 : Présentation de l'analyse financière

- Les dettes à court terme : ce sont des dettes de moins d'un an comme :
- Les dettes de stocks,
- Les dettes de fournisseurs,
- Les dividendes...etc.

**Tableau 4: schématisation du bilan financier en grandes masses**

<b>Actif</b>	<b>Passif</b>
<b>Actif non courant :</b> Immobilisation corporelles Immobilisation incorporelles Immobilisation financière	<b>Passif courant :</b> Fond propres Dettes à long et moyen terme ( <b>DLMT</b> )
<b>Actif circulant :</b> Valeur d'exploitation ( <b>VE</b> ) Valeur réalisable ( <b>VR</b> ) Valeur disponible ( <b>VD</b> )	<b>Passif non courant :</b> Dettes à court termes ( <b>DCT</b> )
<b>Total actif</b>	<b>Total passif</b>

Source : Mme BEKOUR Farida épouse AMOKRANE, «polycopie du cours d'analyse financière» P47

### 3.3. Le passage du bilan comptable au bilan financier

Le bilan est un outil de base pour l'analyse financière et un document de base pour la gestion, car il permet de connaître le contenu détaillé du patrimoine d'une entreprise.

Cependant, il est indispensable de connaître avec précision le contenu des postes qui y figurent.

Pour passer du bilan comptable au bilan financier, on effectue au préalable un retraitement qui consiste à opérer des ajustements qui permettent l'étude financière pour aboutir au même

# Chapitre 1 : Présentation de l'analyse financière

---

résultat comptable. Les retraitements sont des ajustements préalables qui ont pour objet de corriger les insuffisances des documents comptables.

## 3.3.1. Les retraitements au niveau de l'actif

### - L'actif immobilisé (AI)

Les (AI) contiennent les investissements, certains stocks et certaines créances qui restent au sein de l'entreprise au-delà d'un an, on distingue les immobilisations incorporelles (fonds de commerce, immobilisation corporelle (terrain, machine ...), et les immobilisations financières (titre de participation).

#### - **Écart de conversion actif**

Correspond aux pertes de change latentes comptabilisées lors de la conversion des créances et dettes en devises. Elles sont :

- Capitaliser a moins d'un an (en principe),
- Soit déduire les fonds propres si la perte n'est pas couverte par la provision pour risque de change.

#### - **Stock outil**

C'est le stock de sécurité qui permet à l'entreprise la continuité de son activité et d'éviter la répétition du stock malgré la perturbation des approvisionnements.

#### - **Les charges constatées d'avances**

En règle générale, il s'agit d'une créance réelle qui est assortie d'une créance dont l'échéance est inférieure à un an. S'ils sont incertains, ils sont traités comme des non-actifs, exclus de l'actif et déduits des capitaux propres par mesure de précaution. Des retraitements doivent être effectués sur la base des informations disponibles.

#### - **Titres de participations :**

Dans l'état normal, les titres de participation restent plus d'un an dans l'entreprise et elle dégage des bénéfices, ce qui permet de les reclasser dans les valeurs immobilisées, dans le cas de la vente ou de la récupération d'une partie dont la date ne dépasse pas l'année les titres seront classer dans les valeurs disponibles.

# Chapitre 1 : Présentation de l'analyse financière

---

## - **Fonds commercial :**

Les fonds commerciaux dont la valeur est basée sur des critères de rentabilité (clients et chiffre d'affaires), peuvent être considérés comme non valorisés et donc exclus de l'actif.

Toutefois, il peut être conservé en immobilisations lors de l'acquisition. Dans ce cas, il a une valeur marchande réelle et juste. Une entreprise est créée qui n'apparaît pas à l'actif du bilan.

En effet, sa valeur de revente potentielle constitue une plus-value potentielle.

## - **Dépôt et cautionnement versés :**

C'est la somme d'argent que l'entreprise paye à certains établissements de service est qui reste plus d'un an, mais en contrepartie, elle doit avoir un service, comme paiement des facteurs au sonal gaz pour garantir l'alimentation de l'entreprise en électricité.

## - **Clients :**

Ils sont classés au niveau de l'actif circulant est plus précisément dans les valeurs réalisables dont le montant varie en fonction de type d'activité de l'entreprise. En effets, dans le cas où les clients sont gardés à payer ses dettes, l'entreprise doit leur classés dans les valeurs immobilisées.

### **3.3.2. Actif circulant :**

Il rassemble les éléments liés au cycle d'exploitation de l'entreprise et qui, vont être « Consommés » au cours de l'exercice.

On classe cinq rubriques qui sont cinq :

## - **Les Valeurs d'exploitations :**

Elles regroupent tous les éléments de la classe 3 (les stocks) en déduisant la partie du stock permanent. Il s'agit des stocks pour leurs valeurs nettes, tel que les marchandises, matières première, fournitures, produits finis et semi finis.

## - **Les valeurs réalisables (VR) :**

Ce sont des créances à court terme. Il s'agit principalement les créances clients, les créances d'exploitations et des avances à court terme (les avances fournisseurs et les titres de placements).

# Chapitre 1 : Présentation de l'analyse financière

---

## - Les valeurs disponibles (VD) :

C'est l'ensemble des éléments de la classe 4. Il s'agit des valeurs d'actif les plus liquides que possède l'entreprise. Tel que la caisse, la banque ou le CCP, les valeurs mobilières de placement (les titres à court terme) et on peut inclure les effets immédiatement négociables.

## - Les titres de placements (VMP) :

Elles sont considérées comme de quasi-liquidités, elles sont à regrouper pour leur montant net (après déduction de la provision éventuelle), dans les disponibilités.

## - Les valeurs mobilières de placement

Elles sont considérées comme de quasi-liquidités, elles sont à regrouper pour leur montant net (après déduction de la provision éventuelle), dans les disponibilités.

Cependant, si un délai de réalisations est nécessaire, elles sont à rattacher aux créances à moins d'un an.

## - Effets escomptés non échus :

Leur origine se situe au niveau de créances détenues sur les clients. Leur négociation

(Escompté) en banque a transféré leur propriété au profit de l'endossataire d'où leur sortie du patrimoine de l'entreprise.

Or, par principe de solidarité, l'entreprise peut se trouver engagée en cas d'impayé à l'échéance. Par conséquent, ils sont à :

- Réintégrer dans les créances à moins d'un an (VR).
- Dettes à moins d'un an dans le passif (trésorerie passive, DCT).

### 3.3.3. Retraitement au niveau du passif :

Tout comme l'actif le passif, est concerné par les retraitements tout en citant les :

## - Capitaux permanents

C'est l'ensemble des fonds propres et des dettes à long et moyen terme qui le constitue ils comprennent :

# Chapitre 1 : Présentation de l'analyse financière

---

- **Fonds propres** : ils correspondent à la richesse des actionnaires ; il s'agit essentiellement du capital apporté par les actionnaires (capital social), ainsi le résultat réalisé au cours de l'exercice laissé à la disposition de l'entreprise au cours des années.
- **Dettes à long et moyen terme** : elles représentent les dettes contractées par l'entreprise dont l'échéance est supérieure à un an.
- **Dettes à court terme**

Cela inclut tout ce qui a une échéance inférieure à un an (comptes créditeurs aux fournisseurs, comptes créditeurs aux banques, certains passifs à long et moyen terme qui arrivent à échéance dans l'année suivant la date de clôture).

- **Les dividendes**

Les dividendes à payer sont inscrits en hors exploitation dans les dettes diverses.

- **Les provisions pour pertes et charges :**

Parmi les provisions celles qui ont un caractère de dettes et celles qui ont un caractère de réserve.

- **Provision justifiée** : Elle s'agit d'une provision qui couvrent des risques certains. Elle peut être assimilée des dettes à long ou moyen terme suivant l'échéance du risque prévu.
- **Provision non justifiée (sans objet)** : Elle a un caractère de réserve, elle va être annulée et donne lieu à une imposition, la partie correspondante à l'impôt va être classée avec les dettes à court terme.

# Chapitre 1 : Présentation de l'analyse financière

---

## Conclusion

À partir de ce premier chapitre, qui traite des aspects généraux de l'analyse financière et met en évidence les éléments clés de notre sujet de recherche, l'analyse financière peut être appliquée à la surveillance. On peut conclure qu'elle continue d'être un outil d'évaluation et de gestion d'entreprise.

L'information comptable est l'élément de base de cette analyse avec des informations économiques et financières sur l'entreprise ou son domaine d'activité, permettant d'identifier la situation d'équilibre financier de l'entreprise et de mesurer sa rentabilité sur son capital investi.

## **Chapitre 2 :**

L'analyse de la rentabilité d'une  
entreprise

## **Chapitre 2 : L'analyse de la rentabilité d'une entreprise**

---

### **Introduction**

En plus de l'analyse de l'équilibre financier, l'entreprise doit avoir un système de mesure de la rentabilité et de la performance tenant compte de tout changement environnemental pour assurer sa pérennité et être compétitive. Cela à l'aide des instruments d'analyse de la rentabilité (méthodes des ratios) ainsi que l'analyse de l'activité (les SIG, la CAF et l'autofinancement).

Ce second chapitre est réparti en trois sections, nous allons présenter dans la première section la notion sur la performance d'une entreprise. Ensuite aborder dans la deuxième section la notion sur la rentabilité d'une entreprise et dans la dernière section nous allons traiter sur l'évaluation et mesure de la rentabilité financière.

# Chapitre 2 : L'analyse de la rentabilité d'une entreprise

---

## Section1 : Notion sur la performance d'une entreprise

L'objet de cette section est de pouvoir donner le cadre conceptuel de la performance, les typologies ainsi les critères de la performance.

### 1.1. Définition

La performance peut être définie de plusieurs façons. Pour cela, nous retrouvons diverses interprétations selon les auteurs.

. « La performance de l'entreprise est le résultat obtenue par cette dernière au sein de son environnement concurrentiel, lui permettant d'augmenter sa compétitivité, sa rentabilité, ainsi que sa capacité à influencer les autres firmes du secteur (renforcement de son pouvoir de négociation). »<sup>1</sup>

. « Une organisation est performante lorsqu'elle est efficace et efficiente. Elle est efficace lorsqu'elle atteint les objectifs poursuivis et elle est efficiente lorsqu'elle maximise les quantités (ou les valeurs) obtenues à partir d'une quantité de moyens données. Maitriser la performance d'une organisation suppose la mise en œuvre d'un ensemble de dispositifs afin que les objectifs stratégiques (efficacité) soient atteints et que les moyens engagés maximisent la valeur obtenue et perçue par les actionnaires (efficience) ». <sup>2</sup>

### 1.2. Les objectifs de la performance

Pour remplir sa mission, l'entreprise fixe des objectifs intermédiaires, opérationnels ou d'exploitation qui permettent de s'acquitter de sa mission ultime. Ces objectifs peuvent être le profit maximum, la suivie, la puissance et le pouvoir ; la part de marché, l'augmentation de chiffre d'affaire.

Bien que poursuivant plusieurs objectifs simultanément, les entreprises n'ont qu'un seul objectif fondamental et la performance dépend d'une bonne définition de celui-ci et de sous objectif de centre de responsabilité.

Soulignons que les systèmes de mesure de performance ont pour but de mobiliser les membres d'une organisation afin d'atteindre les objectifs fixés par les dirigeants soit directement soit indirectement après actions correctives.

---

<sup>1</sup>MEIER O., « DICO du manager », Ed. Dunod, 2009, Paris, p. 155.

<sup>2</sup>LANGLOIS L., BONNIER C., BRINGER M., « Contrôle de gestion », Ed. Berti, 2008, Alger, p. 12.

## **Chapitre 2 : L'analyse de la rentabilité d'une entreprise**

---

La performance est multidimensionnelle dès que les buts sont multiples, la performance est un sous-ensemble de l'action, elle est subjective puisqu'elle est le produit de l'opération par nature. Sa subjectivité consiste à rapprocher une réalité à un souhait, à constater le degré de réussite d'une intention.

### **1.3. Typologie de la performance**

La performance de l'entreprise comporte diverses dimensions. Néanmoins, nous allons nous limiter à une typologie en trois dimensions essentielles : stratégique, concurrentielle et socio-économique.

#### **1.3.1. La performance stratégique**

Pour assurer sa pérennité, une organisation doit se démarquer de ses concurrents et doit se fixer des objectifs stratégiques appropriés, tels que l'amélioration de la qualité de ses produits, l'adoption d'un marketing original ou l'adoption d'une technologie de fabrication plus performante. Elle est appelée aussi performance à long terme.

#### **1.3.2. La performance concurrentielle**

Le succès résulte non seulement des actions faites par l'organisation, mais aussi de ses capacités à s'adapter aux règles du jeu concurrentiel dans son secteur d'activité. Cette performance repose sur la logique, selon laquelle l'atteinte d'un résultat donné dépend de la nature des systèmes concurrentiels.

En ce sens, une entreprise ne peut bénéficier de cette performance que si elle arrive à déceler de façon claire les caractéristiques changeantes des systèmes concurrentiels liés à son activité.

Une fois détecté tous les aspects de la concurrence, l'entreprise doit anticiper sur les changements du jeu concurrentiel, cela peut se faire par exemple par la politique de différenciation. En effet, cette anticipation doit être permanente pour garantir la performance durable de l'entreprise.

#### **1.3.3 La performance socio-économique**

Elle englobe la performance organisationnelle, sociale, commerciale, économique et financière.

## **Chapitre 2 : L'analyse de la rentabilité d'une entreprise**

---

### **\*La performance organisationnelle**

D'après SOGBOSSI BOCCO Bertrand : « La performance organisationnelle concerne la manière dont l'entreprise est organisée pour atteindre ses objectifs et la façon dont elle y parvient. »<sup>1</sup>

En effet, d'après la littérature, il n'y a pas de définition claire en ce qui concerne la performance organisationnelle. Elle est toutefois exprimée par la qualité de structuration d'une organisation, caractérisée certainement par une hiérarchie, sans prendre en compte les relations sociales et économiques à l'entreprise.

### **\*La performance sociale**

La performance sociale concerne l'état des relations humaines (sociales) et traduit la capacité d'intention de l'entreprise au domaine sociale. Elle reste un moyen d'information sur l'organisation. Autrement dit, elle permet de juger le fonctionnement de l'organisation. Pourtant, les relations sociales sont directement influencées par des pratiques de la gestion des ressources humaines (GRH), effectuées par des managers de l'entreprise. Comme : le niveau de satisfactions des salariés, la qualité de prises de décisions collectives, les conditions du travail, la participation aux décisions stratégiques...etc. Tous ces facteurs peuvent donc déterminer la nature des relations humaines dans l'entité.

Enfin, une entreprise qui estime l'excellence et la compétitivité, passe nécessairement par l'élaboration des systèmes de gestion qui s'appuient sur le principe d'amélioration des relations sociales de l'entité.

### **\*La performance économique et financière**

La performance économique correspond aux résultats présentés par la comptabilité.

Il s'agit principalement des soldes intermédiaires de gestion.

La performance financière est étroitement liée à la performance économique, elle réside dans l'efficacité à l'utilisation des moyens financiers et économiques pour but de réaliser les objectifs fixés par l'entreprise. Cette performance est mesurée par plusieurs ratios, le plus souvent utilisé est le ratio de la rentabilité, qui rapporte des indicateurs de résultats à des

---

<sup>1</sup>SOGBOSSI BOCCO B., « Perception de la notion de performance par les dirigeants des petites entreprises en Afrique », La revue des sciences de gestion (N°241), 2010, Paris, p. 119

## **Chapitre 2 : L'analyse de la rentabilité d'une entreprise**

---

indicateurs relatifs au montant des ressources mise en œuvre. Le ratio de rentabilité est le résultat du rapport entre le résultat de l'exercice sur capitaux propres.

### **\*La performance commerciale**

Conformément à SOGBOSSI BOCCO Bertrand : « La performance commerciale encore appelée performance marketing est la performance qui est liée à la satisfaction des clients de l'entreprise. »<sup>1</sup>

Autrement dit, La performance commerciale peut être définie comme la capacité de l'entreprise à satisfaire sa clientèle en offrant des produits et des services de qualité répondant aux attentes des consommateurs. Les entreprises visant la performance commerciale doivent se soucier des besoins de leurs clients, prendre en compte les stratégies de leurs concurrents afin de les conserver, voire développer leurs parts de marché.

### **1.4. Les critères de la performance**

Il existe plusieurs critères d'évaluations de la performance dont : l'efficacité, l'efficience et l'économie des ressources ou pertinence.

#### **1.4.1.L'efficacité**

Le concept de la performance intègre d'abord la notion d'efficacité c'est-à-dire l'idée d'entreprendre et de mener une action à son terme. La performance consiste donc à obtenir un certain résultat conformément à un objectif donné.

L'efficacité qualifie la capacité d'une entreprise à parvenir à ses fins, à ces objectifs (ou à ceux qui lui ont été fixé). Etre donc efficace et aller vers la performance signifie pour une entreprise qu'elle puisse produire des résultats escomptés et réaliser les objectifs fixés. Que ces objectifs soit définis en terme de quantités, de qualité, de rapidité, de cout ou même de rentabilité. Ainsi il pourra par exemple dire que l'entreprise a été efficace si elle est arrivée à produire la quantité de biens demandé dans les objectifs de départ.

« L'efficacité est le fait de réaliser les objectifs et les finalités pour suivis. »<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup>SOGBOSSI BOCCO B., Op.cit, p.119.

<sup>2</sup>BOUQUIN Henri, « Le contrôle de gestion », 8ème Edition, Dunod, Paris, 2008, P 75

## Chapitre 2 : L'analyse de la rentabilité d'une entreprise

### 1.4.2. L'efficience

Le concept de la performance intègre ensuite la notion d'efficience c'est-à-dire l'idée que les moyens utilisés pour mener une action à son terme ont été exploités avec un souci d'économie. Une action donc est considérée comme étant efficiente si elle permet d'obtenir les résultats attendus au moindre coût.

### 1.4.3 L'économie des ressources ou pertinence

L'économie consiste à procurer les ressources au moindre cout ; le terme économie de ressource fait référence à l'acquisition des ressources.

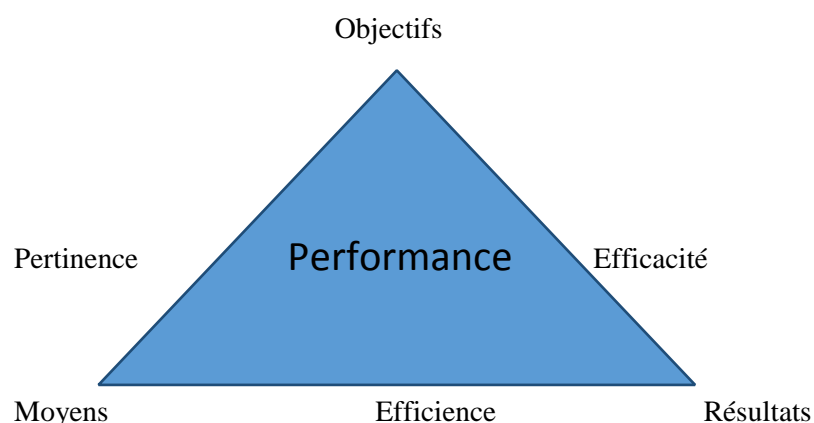
D'après VOYER (1999) L'économie est : « l'acquisition de ressources financières, humaines et matérielles appropriées tant sur le plan de la quantité que celui de la qualité au moment, au lieu et au cout de moindre. »<sup>1</sup>

Ainsi une entreprise économise lorsqu'elle évite les dépenses juges inutiles.

Gibert (1980) positionne la performance au centre du triangle regroupant les notions d'efficience, d'efficacité et de pertinence. Ces notions peuvent se définir dans le triptyque :

Objectifs, moyens, résultats.

**Figure 2:Triangle de la performance.**



Source : modèle de Gilbert 1980

<sup>1</sup>PIERRE Voyer, « Tableau de bord de gestion et indicateur de performance. » 2èmeEdition, presse de l'université du Québec., 1999, P110

## **Chapitre 2 : L'analyse de la rentabilité d'une entreprise**

---

Le segment entre objectifs et résultats définit l'efficacité et permet de savoir si l'entreprise est suffisamment efficace pour atteindre ses objectifs. Le segment entre résultats et moyens définit l'efficience et permet de savoir si l'entreprise arrive à atteindre ses objectifs avec moins de cout et moins moyens. Le segment entre moyens et objectifs désigne la pertinence et permet de savoir si l'entreprise s'est munie des bons moyens pour atteindre ses objectifs.

## Chapitre 2 : L'analyse de la rentabilité d'une entreprise

---

### Section 2 : Notion de la rentabilité d'une entreprise

La rentabilité joue un rôle important pour la survie de l'entreprise, et cela quel que soient sa taille et l'environnement dans lequel elle opère. Nous allons aborder dans cette section l'analyse de la rentabilité.

#### 2.1. Définition

Elle est définie de plusieurs manières selon plusieurs auteurs :

. Selon Beatrice et Francis GRANDGUILLOT « L'objectif de toute entreprise est de réaliser des bénéfices, donc de rentabiliser ses capitaux investis pour assurer son développement et rémunérer les apporteurs de capitaux. La rentabilité est un aspect fondamental de la gestion de l'entreprise »<sup>1</sup>.

. Selon PIERRE RAMAG : « la rentabilité est un indicateur d'efficacité établissant une comparaison entre les résultats obtenus et les moyens mis en œuvre pour obtenir ce résultat.

En d'autres termes, c'est donc l'aptitude d'un capital à dégager un bénéfice »<sup>2</sup>.

. Selon HOARAU Christian : « la rentabilité est généralement définie comme l'aptitude de l'entreprise à accroître la valeur des capitaux investis, autrement dit, à dégager un certain niveau de résultat ou de revenu pour un montant donné de ressources engagées dans l'entreprise. Un taux de rentabilité exprime le rapport entre un flux de revenu perçu au cours d'une période et la masse de capitaux investis pour l'obtenir ».<sup>3</sup>

Toutes ces définitions ont cependant une certaine similarité par le fait que la rentabilité mesure l'aptitude d'une opération économique à produire et qu'elle est représentée le rapport obtenu entre les résultats dégagés et les investissements mis en œuvre :

$$\text{Rentabilité} = \frac{\text{Résultats dégagés}}{\text{Investissements mis en œuvre}}$$

---

<sup>1</sup> Béatrice et Francis Grandguillot, « analyse financière », 18<sup>e</sup> édition, Paris, 2014-2015, p231.

<sup>2</sup> Ramage Pierre, « Analyse et diagnostic financier », Edition d'organisation, Paris, 2001, p 145.

<sup>3</sup> Hoarau Christian, « maîtriser le diagnostic financier », 2<sup>e</sup> Edition, Revue fiduciaire, 2008. P88.

# Chapitre 2 : L'analyse de la rentabilité d'une entreprise

---

## 2.2. Typologie de la rentabilité

Nous pouvons citer deux types de rentabilité notamment : la rentabilité économique et la rentabilité financière.

Les ratios de rentabilité mesurent les résultats par rapport aux moyens économiques (rentabilité économique), par rapport aux moyens financiers (rentabilité financière).

### 2.2.1. La rentabilité économique (RE = ROA = Return On Assets)

Pour RAMAGE, la rentabilité économique qui permet d'apprécier si une opération (par exemple un investissement réalisé par l'entreprise) dégagera un coût pour l'entreprise ou au contraire permettra de réaliser un excédent.<sup>1</sup>

La rentabilité économique est la rentabilité des capitaux engagés par l'entreprise, qu'il s'agisse des capitaux propres ou bien des capitaux empruntés.

Elle correspond à la capacité de l'actif économique (actif Immobilisé + besoin en fonds de roulement) à dégager un surplus à même d'assurer la rémunération des bailleurs de fonds qui en assurent le financement<sup>2</sup>.

La rentabilité économique se mesure comme suit :

$$\text{RE} = \frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Capital Économique}}$$

Elle peut se calculer aussi après impôt :

$$\text{RE} = \frac{\text{REX} (1 - \text{taux de l'IS})}{\text{AE}}$$

Avec : RE : Rentabilité économique.

REX : Résultat d'exploitation.

IS : Impôts sur les sociétés

---

<sup>1</sup> Ramage Pierre, « Analyse et diagnostic financier », Edition d'organisation, paris, 2001, p 145

<sup>2</sup> Alain Charles Martinet, Ahmed SILEM, Jean Philippe DENIS « lexique de gestion et de management », 8e Edition DUNOD, P 514

## Chapitre 2 : L'analyse de la rentabilité d'une entreprise

---

AE : Actif économique.

$$AE = AIVN + BFR \text{ ou } AE = CP + DFN$$

Avec :

AIVN : Actif immobilisé en valeur nette.

BFR : Besoin en fonds de roulement.

CP : Capitaux propres.

DFN : Dettes financières nettes.

### 2.2.2. Rentabilité financière (RF = ROE = Return On Equity)

Selon PIGET, P. (1998), « La rentabilité financière est un indicateur de la capacité de l'entreprise à rémunérer les actionnaires sous forme des dividendes, soit sous formes d'une affectation aux réserves, augmentant ainsi la valeur intrinsèque des actions qu'elle détient ».<sup>1</sup>

La rentabilité financière s'exprime par le rapport suivant :

$$\text{Rentabilité financière} = \frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}}$$

Elle peut se calculer avant impôt :

$$RF \text{ avant impôt} = \frac{R.C.A.I.}{CP}$$

Ou bien : 
$$RF \text{ avant impôt} = \frac{RF \text{ après impôt}}{(1-t)}$$

Avec :

R.C.A.I : Résultats courant avant impôt.

### 2.3. Seuil de rentabilité

---

<sup>1</sup> PIGET, P. «GESTION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE», Economica ; Paris, 1998

## Chapitre 2 : L'analyse de la rentabilité d'une entreprise

---

### 2.3.1. Définition

On ne peut pas parler de rentabilité sans aborder également la notion du seuil de rentabilité ; en effet seuil de rentabilité est le chiffre d'affaires ou le niveau d'activité que l'entreprise doit atteindre pour couvrir l'intégralité de ses charges (variables t fixes) et pour lequel elle ne dégage ni bénéfice, ni perte. Ou encore : le seuil de rentabilité est le niveau de chiffre d'affaires pour lequel la marge sur coût variable finance exactement le montant des charges fixes.

La comparaison du chiffre d'affaires réalisé avec le seuil de rentabilité permet de déterminer la nature du résultat <sup>1</sup>:

**CA = seuil de rentabilité = Résultat nul**

- **CA > seuil de rentabilité = Bénéfice**
- **CA < seuil de rentabilité = Perte**

Le seuil de rentabilité permet à l'entreprise :

- De calculer le montant du chiffre d'affaire à partir duquel l'activité est rentable le niveau d'activité au-dessous duquel il ne faut pas descendre
- De déterminer la date à laquelle l'activité devient rentable
- D'apprécier le risque d'exploitation ; la sécurité dont dispose l'entreprise si la conjoncture devient défavorable
- D'estimer rapidement des résultats prévisionnels
- De décider de l'opportunité de conquérir un nouveau marché

Un des objectifs majeurs de toute entreprise est de dépasser son seuil de rentabilité<sup>2</sup>

### 2.3.2. Calcul du seuil de rentabilité

La formule de calcul du seuil de rentabilité prend en compte les charges fixes et les charges variables.

---

<sup>1</sup> Béatrice et Francis Grandguillot, « analyse financière », 18e édition, paris, 2014-2015, p89

<sup>2</sup> Idem, p89

## Chapitre 2 : L'analyse de la rentabilité d'une entreprise

---

Le seuil de rentabilité se calcule ainsi :

$$\text{Seuil de rentabilité} = \frac{\text{Charges fixes}}{\text{Taux de marge sur coûts variables}}^1$$

$$\text{Taux de marge sur coûts variables} = \frac{(\text{Chiffre d'affaires} - \text{Charges variables}) \times 100}{\text{Chiffre d'affaires}}$$

$$\text{Seuil de rentabilité} = \frac{\text{marge sur coût variable} \times 100}{\text{Chiffre d'affaire}}^2$$

### Section3 : Evaluation et mesure de la rentabilité financière

La rentabilité joue un rôle important pour le développement de l'entreprise, être rentable est une nécessité pour celle-ci.

Dans cette section, nous allons présenter les différents outils que l'entreprise utilise afin de mesurer la rentabilité financière tels que : les soldes intermédiaires de gestion (SIG) et la capacité d'autofinancement (CAF) ainsi que les ratios de rentabilité.

#### 3.1 Le tableau des soldes intermédiaires de gestion

Le tableau des soldes intermédiaires de gestion (SIG) est un outil d'analyse financière utilisé pour évaluer la performance opérationnelle de l'entreprise. Il permet de décomposer le compte de résultat en différents soldes intermédiaires, qui représentent les différentes étapes du processus de création de valeur de l'entreprise.

« Les soldes intermédiaires de gestion (S.I.G.) constituent un outil d'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise. Le calcul des soldes intermédiaires de gestion permet :

- D'apprécier la performance de l'entreprise et la création de richesse générée par son activité.
- De décrire la répartition de la richesse créée par l'entreprise entre : Les salariés et les organismes sociaux ; L'Etat ; Les apporteurs de capitaux ; L'entreprise elle-même ;
- De comprendre la formation du résultat net en le décomposant. »<sup>3</sup>.

. **Le chiffre d'affaires** : Il représente le montant total des ventes de l'entreprise.

---

<sup>1</sup><https://www.l-expert-comptable.com/a/532670-seuil-de-rentabilite-definition-charges-calcul-et-utilite.html>

<sup>2</sup> Idem

<sup>3</sup> Béatrice et Francis Grandguillot, Analyse financière, op, cit, P59.

## **Chapitre 2 : L'analyse de la rentabilité d'une entreprise**

---

. **Le coût d'achat des marchandises vendues (CAMV)** : Il représente le coût total des marchandises achetées par l'entreprise pour être revendues.

. **La marge commerciale** : Elle représente la différence entre le chiffre d'affaires et le coût d'achat des marchandises vendues.

**M.C. = ventes de marchandises - coût d'achat de marchandises vendues**

. **La production de l'exercice** : Elle représente la valeur ajoutée générée par l'entreprise à partir de ses activités de production.

**P.E. = production vendue + production stockée + production de l'entreprise pour elle-même**

. **La valeur ajoutée :**

La valeur ajoutée évalue la dimension économique de l'entreprise. Elle détermine la richesse créée et constituée par le travail du personnel et par l'entreprise elle-même. Elle mesure le poids économique de l'entreprise et constitue le critère de taille le plus pertinent.

La valeur ajoutée est égale à la différence entre la production globale de l'entreprise (marge commerciale plus production de l'exercice) et les consommations de biens et services en provenance des tiers.

**V.A. = (M.C + P.E) - consommation des biens et services en prévenance de tiers**

. **L'excédent brut d'exploitation :**

L'excédent brut d'exploitation représente la part de la valeur ajoutée qui revient à l'entreprise et aux apporteurs de capitaux (associés et prêteurs). Il indique la ressource générée par l'exploitation de l'entreprise indépendamment de la politique d'amortissement et du mode de financement.

L'excédent brut d'exploitation se calcul par la différence entre la valeur ajoutée augmentée des subventions d'exploitation et les impôts (sauf l'impôt sur les sociétés), les taxes et les charges de personnel supportés par l'entreprise.

**E.B.E. = (V.A. + subvention d'exploitation) - (charge de personnel + impôts et taxes)**

. **Le résultat d'exploitation :**

## **Chapitre 2 : L'analyse de la rentabilité d'une entreprise**

---

Le résultat d'exploitation représente le résultat généré par l'activité qui conditionne l'existence de l'entreprise. Il mesure la performance industrielle et commerciale de l'entreprise indépendamment de sa politique financière et des opérations exceptionnelles mais en tenant compte de la politique d'investissement. Le résultat d'exploitation constitue un résultat économique net.

Le résultat d'exploitation s'obtient à partir de l'excédent brut d'exploitation augmenté des autres produits d'exploitation et en soustrayant les autres charges d'exploitation.

### **. Le résultat courant avant impôt**

Le résultat courant avant impôt mesure la performance de l'activité économique et financière de l'entreprise. Il est intéressant de le comparer au résultat d'exploitation pour analyser l'incidence de la politique financière sur la formation du résultat.

Le résultat courant avant impôt est égal au résultat d'exploitation majoré des produits financiers et minoré des charges financières.

Le résultat hors exploitation représente le solde des opérations qui ne relève pas de l'exploitation normale de l'entreprise. Il montre l'importance de l'activité exceptionnelle dans le résultat net de l'exercice.

**R.H.E. = Produits hors exploitation - charges hors exploitation**

**R.C.A.I. = R.E. + produits financiers - charge financières ± Quote-part de résultats faites en commun**

Le résultat hors exploitation : Le résultat hors exploitation représente le solde des opérations qui ne relève pas de l'exploitation normale de l'entreprise. Il montre l'importance de l'activité exceptionnelle dans le résultat net de l'exercice.

**R.H.E. = Produits hors exploitation - charges hors exploitation**

### **. Le résultat exceptionnel**

Le résultat exceptionnel n'est pas calculé à partir d'un solde précédent. C'est le résultat des opérations non courantes de l'entreprise. Il peut refléter la politique d'investissement de l'entreprise si les cessions d'immobilisations sont significatives.

## Chapitre 2 : L'analyse de la rentabilité d'une entreprise

Le résultat exceptionnel est calculé par la différence entre les produits exceptionnels et les charges exceptionnelles.

**Résultat exceptionnel = produits exceptionnels - charges exceptionnelles**

### . Le résultat net de l'exercice

Le résultat net de l'exercice indique ce qui reste à la disposition de l'entreprise après versement de la participation des salariés et paiement de l'impôt sur les sociétés, ou encore le revenu des associés après impôt. Il permet de calculer la rentabilité financière de l'entreprise.

Le résultat net de l'exercice est déterminé par la somme du résultat courant et du résultat exceptionnel déduction faite de la participation des salariés aux résultats de l'entreprise et de l'impôt sur les sociétés.

**Les soldes intermédiaires de gestion sont utilisés pour évaluer l'activité, la profitabilité et la rentabilité d'une entreprise qui sont présentées dans le tableau ci-après :**

**Tableau 5: Solde intermédiaire de gestion**

Désignation	Produits	Charges
Ventes de marchandises		
(-) Coûts d'achat des marchandises Vendues		
(+/-) Variation des stocks de marchandises		
<b>Marges commercial (1)</b>		
(+)Production vendue		
(+)Production stockée		
(+)Production immobilisée		
<b>Production de l'exercice(2)</b>		

## Chapitre 2 : L'analyse de la rentabilité d'une entreprise

---

Achats consommés (achat + /-variation de stocks) Autres charges externe		
<b>Consommation en provenance des tiers (3)</b>		
<b>Valeur ajoutée (1+2+3)</b>		
(+) subvention  D'exploitation ; (-) impôts et taxes ; (-) frais personnel		
<b>Excédent brut D'exploitation</b>		
(+) Autres produits de gestion courant  (-) Reprises sur amortissements et provisions  (-) Autre charges de gestion courante		
(-) Dotation aux amortissements et aux provisions		
<b>Résultat d'exploitation (4)</b>		
(+) produits financiers  (-) charges financières		
<b>Résultat financier (5)</b>		

## Chapitre 2 : L'analyse de la rentabilité d'une entreprise

<b>Résultat courant avant impôt (4+5)</b>		
<b>Résultat Exceptionnel (6)</b>		
<b>Résultat de l'exercice (4+5+6)</b>		
(-) Participation des salariés ; (+) Impôt sur le bénéfice		
<b>Résultat net de l'exercice</b>		

Source : PEYRARD Josette, AVENEL Jean-David et PEYRARD Max, op, cit, P160.

### 3.2 Le tableau de la détermination de la capacité d'autofinancement

Le tableau de la détermination de la capacité d'autofinancement (CAF) est un outil d'analyse financière qui permet de mesurer la capacité d'une entreprise à générer des flux de trésorerie à partir de son activité opérationnelle.

« La capacité d'autofinancement est la ressource interne générée par les opérations enregistrées en recettes et produits durant une période donnée ; à l'issue de l'exploitation, si toutes les opérations en suspens étaient réglées, l'entreprise disposerait d'un surplus de liquidité ». <sup>1</sup>

La capacité d'autofinancement est une notion importante pour les dirigeants d'entreprise, c'est un indicateur observé avec attention particulière par ces derniers, car il s'agit du montant disponible pour l'entreprise qui leur permet de faire face aux besoins de financements de l'entreprise, sans faire appel à des ressources externes (emprunts) : Elle permet à l'entreprise de se financer par ses propres moyens avec :

-La rémunération des associés ;

-L'acquisition de nouveaux investissements ;

-L'augmentation de sa marge de sécurité financière ;

---

<sup>1</sup> K.CHIHA, op, cit, p51

## Chapitre 2 : L'analyse de la rentabilité d'une entreprise

---

-Le remboursement des emprunts ;

-La couverture des pertes probables et des risques.

Il existe deux méthodes de calcul de la C.A.F : la méthode soustractive et la méthode additive.

### \*Méthode soustractive

La méthode soustractive explique la formation de la capacité d'autofinancement à partir de l'excédent brut d'exploitation (ou l'insuffisance), qui s'obtient de la différence entre les produits encaissables et les charges décaissables de l'activité d'exploitation :

Excédent brut d'exploitation
(+) Autres produits encaissables d'exploitation
(-) Autres charges décaissable d'exploitation (+) Transfert de charges (+) Produits financiers encaissables

### \* Méthode additive

Cette méthode consiste à ajouter au résultat net de l'exercice les charges calculées (charges non décaissables) et de soustraire les produits non encaissables et les produits de cession des immobilisations. D'une façon plus approfondie la capacité d'autofinancement se calcule par la formule suivante :

Résultat net de l'exercice
(+) Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions
(-) Reprise sur amortissements, dépréciations et provisions
(+) Valeur comptable des éléments d'actifs cédés
(-) Produit des cessions d'éléments d'actifs immobilisés
(±) Quotes-parts des subventions d'investissements virées au résultat de l'exercice
CAF
<b>=Capacité d'autofinancement</b>

## **Chapitre 2 : L'analyse de la rentabilité d'une entreprise**

---

### **Conclusion**

L'intérêt du chapitre présenté était de comprendre la notion de performance d'une entreprise, d'expliquer le concept de la rentabilité et d'éclairer le plus possible l'évaluation et la mesure de la rentabilité financière.

La performance permet d'augmenter la rentabilité de l'entreprise selon les objectifs fixés par cette dernière. La rentabilité de l'entreprise est un indicateur qui mesure l'efficacité de son actif économique (rentabilité économique), de ses capitaux propres (rentabilité financière), de son activité (rentabilité commerciale).

### **Chapitre 3 :**

Evaluation de la rentabilité de l'activité  
de production du pain

# **Chapitre 3 :Evaluation de la rentabilité de l'activité de production du pain**

---

## **Introduction**

Après avoir présenté le cadre théorique portant sur l'analyse financière et sur les notions de performance et rentabilité financière d'une entreprise dans les deux chapitres précédents, nous allons démontrer le cas réel de la rentabilité du pain à l'aide de ces connaissances théoriques.

Nous allons analyser la situation financière des différentes boulangeries avec lesquelles nous avons pu travailler et qui ont accepté de nous fournir leurs documents financiers.

Dans ce chapitre nous allons d'abord présenter la réglementation de l'activité de production du pain fourni par la Direction du commerce de Tizi-Ouzou, et par après la deuxième section va se rapporter sur l'analyse de l'activité de production du pain et enfin la dernière section sera sur l'analyse de la rentabilité.

# Chapitre 3 :Evaluation de la rentabilité de l'activité de production du pain

---

## Section1 : La réglementation de l'activité de production du pain

En Algérie a adopté un système de subvention du pain depuis 1996. La subvention correspond à des transferts de ressources de l'Etat (deniers publics) destinés à compenser le bénéficiaire du fait qu'il se conforme à certaines conditions liées à ses activités.

En termes plus simples (de manière générale), la subvention est une aide financière ou en nature<sup>1</sup>accordée par la puissance publique, collectivité locale ou organisme public, à titre définitif (non remboursables) sans contrepartie (c.-à-d. qu'aucune contribution équivalente n'est reçue en retour) à une unité économique, groupement d'unités (région, secteur, branche) ou une catégorie de consommateurs dans un but social et économique<sup>2</sup>.

C'est un instrument conçu d'une manière transparente étant inscrite dans un budget, identifiable et plafonnée au montant autorisé<sup>3</sup>.

Dans cette section nous parlerons de la place qu'occupe le pain dans les ménages algériens, les produits composants le pain et les différentes sortes de pains et par après les décrets votés en rapport avec l'activité de production du pain.

### 1.1. La consommation du pain dans les ménages algériens

Partie d'un niveau plus bas que celui de la moyenne sous-développée, la progression de la consommation alimentaire est importante. L'apport quotidien en calories par habitant progresse de plus de 66% entre 1965 et 1985<sup>4</sup>. Cette évolution quantitative du niveau de consommation alimentaire est la conséquence logique de l'augmentation des revenus. Les dépenses alimentaires constituent une part importante des budgets des ménages. Le coefficient budgétaire de l'alimentation est estimé à 56.5% en 1979<sup>5</sup>.La part allouée à la consommation alimentaire dans le budget des ménages algérien est passée de 28.9% en 2015

---

<sup>1</sup> Josette et Max PEYRARD, « dictionnaire de Finance », 2ème Ed Vuibert, P531

<sup>2</sup>FaicalZoubir, Mémoire ; Aides publiques et droit de la concurrence, 2008, disponible sur : [https://www.memoireonline.com/07/08/1407/m\\_aides-publiques-et-droit-de-la-concurrence6.html](https://www.memoireonline.com/07/08/1407/m_aides-publiques-et-droit-de-la-concurrence6.html) consulté le 25/08/2021

<sup>3</sup>Christian Valencuc, subventionner : pourquoi, comment et à quel prix ?, publié en 2004 ; P6. Disponible sur : [file:///D:/Downloads/RPVE\\_431\\_0005.pdf](file:///D:/Downloads/RPVE_431_0005.pdf) consulté le 01/09/2021

<sup>4</sup> A. chevallier, V. Kessler, « Economies en développement et défis démographiques », Notes et Etudes documentaires , La documentation Française, N°4878,1989,p.120

<sup>5</sup>Statistiques, revue de l'office national des statistiques (ONS), Alger ,N°11,Avril-juin 1986.

# Chapitre 3 :Evaluation de la rentabilité de l'activité de production du pain

---

à 30.1% en 2021, après une baisse tendancielle durant les précédentes décennies<sup>1</sup>. Cet accroissement de la consommation s'accompagne aussi d'une modification importante du régime alimentaire.

La consommation agricole est donc faible et ne réponds pas aux besoins croissants de la population, ni en termes quantitatifs ni qualitatifs. Le recours aux importations devient obligatoire. En 1983, 83% de la ration alimentaire est importée<sup>2</sup>.La consommation de céréales, le poste le plus important, dépend pour près de 61% de l'étranger entre 1975 et 1979<sup>3</sup> et les volumes d'importation ont été multiplié par près de 3 entre 1974 et 1985<sup>4</sup>.

Selon l'organisation des nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) ; 70% du blé consommé en Algérie est importé notamment en France. En effet, durant la campagne céréalière 2021-2022 l'Algérie a importé 10.6 millions de tonnes des céréales dont principalement 6.1millions de tonnes du blé tendre, 2.6millions du maïs, de blé dur avec près de 1.4 millions de tonnes et 571 milles de tonnes d'orges. <sup>5</sup>

En Algérie, le pain est un aliment de base et fait partie de la culture et de l'identité nationale.

Selon ELAyam.2 le pain serait un aliment sacré, moteur d'émeutes, compagnon misère, produit stratégique, le pain serait le meilleur ami de l'Algérien et du Maghrébin en générale.<sup>6</sup>

Selon l'organisation Algérienne de protection et d'orientation du consommateur, les algériens seraient classés deuxième parmi le plus grand consommateur du pain dans le monde après les turcs avec une consommation de 110kilogrammes de pain par an.<sup>7</sup>

## 1.2. Les produits composant le pain

L'Arrêté du 21mai 1991 relatif à la composition et aux conditions de présentation du pain mis à la consommation par les boulangers publié dans le journal officiel de la République

---

<sup>1</sup><https://www.maghrebemergent.com/decouvrez-le-budget-moyen-consacre-aux-depenses-alimentaires-par-foyer-algerien-en-2023/>

<sup>2</sup>S.Bedrani, « Bilan et perspectives de l'agriculture algérienne » dans Q. El Kenz (ed), L'Algérie et la modernité, CODESRIA, 1989, p.151

<sup>3</sup> J.C Brule, G. Mutin, « Les campagnes maghrébines, remodelage des structures, politique agricole et dépendance alimentaire », dans J.F.Troin (ed), Le Maghreb, l'espace et les hommes, A. Colin, 1986,p.214

<sup>4</sup>S.Bedrani, « Bilan et perspectives... », op.cité.p.151

<sup>5</sup> « Lettre économique d'Algérie, N°108,Mai-Juin 2022 »

<sup>6</sup><http://niarunblog.unblog.fr/consommateurs-et-prix/les-algeriens-et-leur-baguette-de-pain/>

<sup>7</sup> <https://information.tv5monde.com/afrique/lalgerie-se-lance-le-difficile-defi-de-lautonomie-alimentaire-2616593>

## **Chapitre 3 :Evaluation de la rentabilité de l'activité de production du pain**

---

Algérienne n°36 du 31 juillet 1991 en tenant compte des lois et décrets qui sont relatifs aux prix, au contrôle de la qualité, à la répression des fraudes et à l'étiquetage, mentionne les différents produits nécessaires pour la production des différentes sortes de pains. (Voir annexe 1).

Par ailleurs, dans la réalité les normes requises en termes de quantité notamment le poids de la baguette ne semble pas être respecté par les boulangers selon les entretiens réalisés.

### **1.3. Prix de la farine et du pain fixé par l'Etat**

Le décret exécutif n°96-132 du 25 Dhou El Kaada 1416 correspondant aux 13 avril 1996 portant fixation des prix aux différents stades de la distribution des farines et des pains publiés dans le journal officiel de la République Algérienne n°23 le 14 avril 1996 décrète le prix de la farine, le prix de vente des différents sortes pains et le poids du pain (Voir annexe 2).

Selon les propos recueillis au niveau de la direction du commerce de Tizi-Ouzou, l'activité du pain est rentable malgré que les boulangers ne cessent de se plaindre de la marge bénéficiaire qui reste selon eux insuffisante.

Pour nos interlocuteurs de la direction du commerce de Tizi-Ouzou l'Etat fonde ses décisions sur des données suffisamment palpables pour maintenir le prix du pain tel que fixé depuis 1996.

En réalité selon les informations recueillies auprès des boulangers et des comptables le prix de 10 dinars au lieu de 7.50 dinars est largement pratiqué par les boulangeries.

## **Chapitre 3 :Evaluation de la rentabilité de l'activité de production du pain**

### **Section 2. Le bilan financier et l'analyse de l'activité des boulangeries**

Dans cette section nous allons établir les bilans financiers des boulangeries avec lesquelles nous nous sommes entretenus pour notre travail de recherche et par après présenter l'analyse de l'activité de ces derniers.

Notre collecte de données à été faite de manière anonyme, nous allons nommer les boulangeries de façon aléatoire telle que : A et B.

La boulangerie(A) est une boulangerie qui propose le pain et viennoiserie avec 13 employés. Elle a un chiffre d'affaire globale de 32 931 900Da dont 27 187 900Da (82.55%) pour le pain et 5 744 000 Da (17.45%). La boulangerie (B) ne nous a malheureusement pas fourni ces détails notamment le nombre d'employé qu'elle a engagé et non plus la part du chiffre d'affaire qu'occupe le pain.

Les bilans comptables à partir desquels nous avons établis les bilans financiers se présentent comme suit :

**Tableau 6: Bilan comptable de la boulangerie A du 31-12-2021 (en milliers de dinars)  
(Voir annexe3)**

<b>Actifs</b>	<b>Montant brut</b>	<b>Amortissements provision et pertes de valeurs</b>	<b>Montant Nets</b>	<b>Passif</b>	<b>Montant</b>
<b>Actifs Non Courant</b>				<b>Capitaux propres</b>	
Immobilisations corporelles :				-Capital émis	1 958 959
-Bâtiments	16 375 721	3 275 144	13 100 577	-Primes et réserves- Réserves consolidés(1)	19 047 385
-Autres immobilisation corporelles	46 892 306	39 056 835	7 835 471	-Résultat net –Résultat net part du groupe (1)	2 562 428

## Chapitre 3 :Evaluation de la rentabilité de l'activité de production du pain

<b>Total actif non-courant</b>	<b>63 268 028</b>	<b>42 331 979</b>	<b>20 936 048</b>	<b>Total</b>	<b>23 568 772</b>
<b>Actifs courant</b>				<b>Passifs non-courant</b>	<b>0</b>
Créances et assimilés :					
-Impôt et assimilés	262 760		262 760		
Disponibilités :					
-Trésorerie	2 969 963		2 969 963		
<b>Total actif courant</b>	<b>2 632 723</b>		<b>2 632 723</b>	<b>Passifs courant</b>	<b>0</b>
<b>Total actifs</b>	<b>65 900 751</b>	<b>42 331 979</b>	<b>23 568 772</b>	<b>Total passifs</b>	<b>23 568 772</b>

Source : Documents comptable de la boulangerie A

**Tableau 7: Bilan comptable de la boulangerie B du 31-12-2021 (en milliers de dinars)**  
(Voir annexe 4)

<b>Actifs</b>	<b>Montant brut</b>	<b>Amortissements, provisions et pertes de valeurs</b>	<b>Montant net</b>	<b>Passifs</b>	<b>Montant</b>
<b>Actifs non-courant</b>				<b>Capitaux propres</b>	
Immobilisations corporelles				Capital émis	4 353 753
-Bâtiment	339 648	339 648	<b>0</b>		
-Autres immobilisations corporelles	10 893 083	10 893 083	<b>0</b>	Résultat net- Résultat net part du groupe (1)	314 210

## Chapitre 3 :Evaluation de la rentabilité de l'activité de production du pain

<b>Total actif non-courant</b>	<b>11 232 731</b>	<b>11 232 730</b>	<b>0</b>	<b>Total 1</b>	<b>4 667 963</b>
<b>Actifs courant</b>				<b>Passifs non-courant</b>	<b>0</b>
Créances et emplois assimilés :					
-Impôts et assimilés	15 200		15 200		
Disponibilités :				<b>Passifs courant</b>	
-Trésorerie	4 744 320		4 744 320	-Impôt	76 557
				-Autres dettes	15 000
<b>Total actif courant</b>	<b>4 759 520</b>		<b>4 759 520</b>	<b>Total passif courant</b>	<b>91 557</b>
<b>Total actifs</b>	<b>15 992 251</b>	<b>11 232 730</b>	<b>4 759 520</b>	<b>Total passifs</b>	<b>4 759 520</b>

Source : Documents comptable de la boulangerie B

### 2.1. Présentation des bilans financiers

**Tableau 8: Bilan financier en grande masse de la boulangerie A du 31-12-2021(en milliers de dinars)**

Emplois	Montants	%	Ressources	Montants	%
Valeur immobilisé :	20 936 048	88.82	-Fonds propres	23 568 772	100
			-Dettes à long et moyen terme	0	0

## Chapitre 3 :Evaluation de la rentabilité de l'activité de production du pain

- Valeur d'exploitations	0		Dettes à court terme	0	0
-Valeurs réalisables	262 760	1.11			
-Valeurs disponibles	2 369 963	10.05			
Total emplois	23 568 772		Total ressources	23 568 772	

Source : Nous-même à partir du bilan comptable 2021

-Les valeurs immobilisées représentent environ la quasi totalité des emplois soit 88.82%, l'entreprise réponds à sa vocation d'entreprise industrielle (88.82% > 65%).Toutefois, elle a trop immobilisée ses fonds propres ce qui n'est pas recommandé.

- Les valeurs d'exploitations sont nulles cela implique l'écoulement rapide des stocks.

- Les valeurs réalisables quant à elles représentent 1.11% du total des actifs.

- Les valeurs disponibles représentent 10.05% de la somme des emplois supérieure à l'idéale qui est de 5% du total emploi ce qui veut dire qu'il y a trop de liquidité non investi.

- Les capitaux propres représentent 100% de total ressources ce qui signifie que les emplois sont totalement financés par les capitaux propres. Il y a pas de dettes ni à long terme ni à court terme cela témoigne l'autonomie financière dont dispose l'entreprise.

## Chapitre 3 :Evaluation de la rentabilité de l'activité de production du pain

**Tableau 9: Bilan financier en grande masse de la boulangerie B du 31-12-2021(en dinars)**

Emplois	Montants	%	Ressources	Montants	%
Valeur Immobilisé	0	0	Capitaux propres	4 667 963	98.07
Valeur d'exploitation	0	0	Dettes à long et moyen terme	0	
Valeur réalisable	15 200	0.32	Dettes à court terme	91 557	1.93
Valeur disponible	4 744 320	99.68			
Total	4 759 520		Total	4 759 520	

Source : Elaborer par nous-mêmes à partir du bilan comptable 2021

- Les valeurs immobilisées sont nulles cela est dû à l'amortissement total depuis 2020 (cf tableau n7). Ainsi, on remarque que les emplois sont constitués essentiellement des valeurs réalisables qui représentent 0.32% et des valeurs disponibles qui représentent 99.68%. Cela démontre une mauvaise gestion de la trésorerie.

Par ailleurs la boulangerie B ne respecte pas ses normes de vocations.

-Les emplois sont financés par les capitaux propres à 98.07% et par les dettes à court termes à 1.93%.

# Chapitre 3 :Evaluation de la rentabilité de l'activité de production du pain

## 2.2. Etude de l'équilibre financier

Dans cette sous-section nous allons calculer et interpréter les indicateurs de l'équilibre financier : le fond de roulement (FR), le besoin en fond de roulement (BFR) et la trésorerie nette (TN).

**Tableau 10: Indicateurs de l'équilibre financier des boulangeries A et B**

Elément	Formule	A	B
FR	$(FP+DLMT)-VI$	2 632 724	4 667 963
BFR	$(VE+VR-DCT)$	262 760	-76 357
TN	$FR-BFR$	2 369 964	4 591 606

Source : Elaborer par nous-mêmes à partir des bilans comptables et financiers

### Interprétations des indicateurs :

#### 1. Le fond de roulement :

Le fond de roulement calculé est positif, et ce pour les deux boulangeries (A et B). Cela implique que les capitaux permanents financent l'intégralité des valeurs immobilisées et une partie du besoin de financement d'exploitation (BFR). Par conséquent les deux boulangeries disposent d'un équilibre financier à long terme.

#### 2. Le besoin en fond de roulement :

Nous constatons que la boulangerie A dispose d'un besoin en fond de roulement positif, cela implique la vente des stocks et le recouvrement des créances clients permettent de faire face aux dettes à court terme. Par conséquent la boulangerie A est en équilibre financier à court terme.

S'agissant de la boulangerie B, le besoin en fond de roulement calculé se révèle négatif, cela entend dire que la vente des stocks et le recouvrement des créances ne permettent pas de

## **Chapitre 3 :Evaluation de la rentabilité de l'activité de production du pain**

---

couvrir les dettes à court terme. Par conséquent la boulangerie B n'est pas en équilibre à court terme.

### **3. La trésorerie nette :**

La trésorerie nette calculée se révèle positive et ce pour les deux boulangeries (A et B). Par conséquent les deux boulangeries sont en équilibre financier immédiat.

Toutefois, les boulangeries disposent d'assez de ressources de trésorerie qu'elle peut envisager de les placer pour générer des intérêts issus du placement financier.

### **3.2. Analyse de l'activité**

D'une manière générale, l'analyse de l'activité d'une entreprise se base sur les informations fournies par ses états financiers. Dans notre contexte d'étude nous allons nous focaliser sur le compte de résultat. L'analyse de ce dernier va nous permettre de déterminer les différents indicateurs de gestion dont :

- Le tableau des soldes intermédiaire de gestion
- La CAF
- Les ratios de rentabilité

#### **3.2.1. Présentation du compte de résultat des boulangeries A et B**

**Tableau 11: Compte de résultat de la boulangerie A du 31-12-2021 (en milliers de dinars) (Voir annexe5)**

<b>RUBRIQUE</b>	<b>DEBIT</b>	<b>CREDIT</b>
<b>Pains</b>		<b>27 187 900</b>
<b>Viennoiseries</b>		<b>5 744 000</b>
<b>Chiffres d'affaire nets des rabais remises ristournes</b>		<b>32 931 900</b>

## Chapitre 3 :Evaluation de la rentabilité de l'activité de production du pain

<b>1. production de l'exercice</b>		<b>32 931 900</b>
-Matières premières	19 980 147	
-Services extérieure :		
.Entretien, réparations et maintenance	210 600	
.Rémunération d'intermédiaire et honoraires	30 000	
<b>2. Consommation de l'exercice</b>	<b>20 220 747</b>	
<b>3. La valeur ajoutée d'exploitation (1-2)</b>		<b>12 711 153</b>
-Charge du personnel		
- Impôt, taxes et versements assimilés	5 143 837	
	89 874	
<b>4. Excédent brut d'exploitation</b>		<b>7 477 381</b>
-Autres charges opérationnel	2 837 215	
-Dotations aux amortissements	2 073 015	
<b>5. Résultat opérationnel</b>		<b>2 567 149</b>
-charges financières	<b>4721</b>	
<b>6. Résultat financier</b>	<b>4721</b>	
<b>7. Résultat ordinaire (5+6)</b>		<b>2 562 428</b>
<b>8. Résultat extraordinaire</b>		<b>0</b>
<b>9. Résultat net de l'exercice</b>		<b>2 562 428</b>

Source : Documents financiers de la boulangerie A

## Chapitre 3 :Evaluation de la rentabilité de l'activité de production du pain

**Tableau 12: Compte de résultat de la boulangerie B du 31-12-2021 (en milliers de dinars) (Voir annexe6)**

Rubriques	Débit	Crédit
<b>Chiffres d'affaire net des rabais, remises, ristournes</b>		<b>3 056 000</b>
<b>1. Production de l'exercice</b>		<b>3 056 000</b>
-Matière première	1 961 424	
-Autres consommations	229 550	
-Services extérieures :	15 000	
. Rémunération d'intermédiaire et honoraire		
<b>2. Consommation de l'exercice</b>	<b>2 205 974</b>	
<b>3. La valeur ajoutée d'exploitation (1-2)</b>		<b>850 025</b>
-Charge du personnel	525 000	
- Impôt, taxes et versements assimilés	315	
<b>4. Excédent brut d'exploitation</b>		<b>324 210</b>
<b>5. Résultat opérationnel</b>		<b>324 210</b>
<b>6. Résultat financier</b>		<b>0</b>
<b>7. Résultat ordinaire (5+6)</b>		<b>324 210</b>
<b>8. Résultat extraordinaire</b>		<b>0</b>
Impôt exigibles sur résultats	10 000	
<b>9. Résultat net de l'exercice</b>		<b>314 210</b>

Source : A partir des documents financiers de la boulangerie B

## Chapitre 3 :Evaluation de la rentabilité de l'activité de production du pain

### 3.2.2. Présentation du tableau des soldes intermédiaire de gestion

**Tableau 13: soldes intermédiaires de gestion en milliers de dinars**

Comptes	A	B
<b>Chiffres d'affaire</b>	<b>32 931 900</b>	<b>3 056 000</b>
+ <b>Marge commerciale (1)</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
+ <b>Production de l'exercice (2)</b>	<b>32 931 900</b>	<b>3 056 000</b>
+ matière première	19 980 147	1 961 424
+ Entretien	210 600	0
+Rémunération d'intermédiaire et honoraire	30 000	15000
+Autres consommations	0	229 550
<b>=Consommation de l'exercice(3)</b>	<b>20 220 147</b>	<b>2 205 974</b>
<b>Valeur ajoutée (4)= (1+2-3)</b>	<b>12 711 153</b>	<b>850 025</b>
-Impôts, taxes et versements assimilés	89 874	315
- Charges de personnel	5 143 897	525 500
<b>= Excédent brut d'exploitation(5)</b>	<b>7 477 381</b>	<b>324 210</b>
-Autres charges opérationnelles	2 837 215	0
- Dotations aux amortissements	2 073 015	0
<b>= Résultat d'exploitation(6)</b>	<b>2 567 149</b>	<b>324 210</b>
<b>Produits financiers</b>	0	0
<b>Charges financières</b>	4721	0

## **Chapitre 3 :Evaluation de la rentabilité de l'activité de production du pain**

<b>=Résultat financier (7)</b>	<b>4721</b>	<b>0</b>
<b>Résultat ordinaire (8) = (6+7)</b>	<b>2 562 428</b>	<b>324 210</b>
Produits extraordinaires	0	0
Charges extraordinaire	0	0
<b>=Résultat extraordinaire</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
Impôt exigible sur résultat (9)	0	10 000
<b>Résultat net (10) = (8-9)</b>	<b>2 562 428</b>	<b>314 210</b>

Source : Elaboré par nous-mêmes à partir des comptes de résultats 2021

### **Interprétations**

#### **1. Chiffre d'affaire :**

La boulangerie(A) a réalisé un chiffre d'affaire plus important que la boulangerie B, ce qui indique qu'elle produit et vend plus. Cela s'explique par le fait que la boulangerie A a un éventail de clientèle plus grand que B. En effet, la boulangerie A étant conventionnée avec les œuvres universitaires (restaurants et cités universitaires de l'université de Tizi-Ouzou), ses ventes sont nettement plus importantes.

Nous constatons également que la production du pain domine celle des viennoiseries pour 82.55% pour la boulangerie A. Cela veut dire que l'activité de production du pain est nettement rentable et n'a pas besoin de s'appuyer sur la viennoiserie.

#### **2. La production de l'exercice :**

La production de l'exercice correspond aux chiffres d'affaires pour deux boulangeries (A et B) par manque de production stockée, immobilisée et les subventions d'exploitation. L'inexistence de la production stockée est due à la nature du produit. En effet, le pain est un produit que l'on ne stocke pas généralement.

#### **3. Les consommations de l'exercice :**

## **Chapitre 3 :Evaluation de la rentabilité de l'activité de production du pain**

---

La consommation des matières premières et les services extérieurs constituent la consommation de l'exercice. Pour la boulangerie A, elle est de 20 220 147Da et de 2 205 974Da pour la boulangerie B. généralement, la farine occupe la part importante dans les matières premières utilisées.

### **4. La valeur ajoutée :**

La valeur ajoutée mesure la richesse créée par l'entreprise. Dans le cas des boulangeries (A et B) la valeur ajoutée est positive. Cela signifie qu'elles produisent de la richesse. Toutefois, l'importance de sa valeur est liée à celle du chiffre d'affaires. Dans tous les cas, celle-ci permet de payer les salaires des employés, les impôts à l'Etat et de dégager un excédent brut d'exploitation.

### **5. Excédent brut d'exploitation :**

L'excédent brut d'exploitation des boulangeries A et B est positif, ce qui indique un excédent d'exploitation. Ce dernier est ; en toute évidence, plus important dans le cas de la boulangerie A. Sachant que l'activité de production du pain est exonérée de la TAP, cela est en faveur de la réalisation d'un EBE positif (Voir l'annexe5 et 6).

### **6. Résultat d'exploitation :**

On remarque que les deux boulangeries A et B arrivent à dégager une richesse à travers leur activité d'exploitation. Sauf que, il faut souligner que près de 65% du résultat d'exploitation de la boulangerie A est absorbé par les charges d'exploitation ; dont les amortissements. Au contraire, la boulangerie B, n'a enregistré aucune charge d'exploitation.

### **7. Résultat financier :**

La boulangerie A n'a que des charges financières ce qui fait que le résultat financier de la boulangerie est négatif, alors que le résultat financier de la boulangerie B est nulle, elle n'a pas de charge ni de produits financiers.

### **8. Résultat ordinaire :**

Le résultat ordinaire est la somme du résultat d'exploitation et le résultat financier.

## **Chapitre 3 :Evaluation de la rentabilité de l'activité de production du pain**

Dans le cas des deux boulangeries nous avons un bénéfice courant. Ce qui signifie que l'activité de boulangerie est suffisamment importante pour couvrir les charges.

### **9. Résultat net de l'exercice :**

On constate un résultat positif pour les deux boulangeries (A et B) qui provient essentiellement de l'exploitation. Les deux boulangeries (A et B) dégagent un bénéfice.

Avec une supériorité du résultat de la boulangerie A.

### **3.2.3. Calcul de la capacité d'autofinancement**

Ici nous allons procéder au calcul et à l'interprétation de la capacité d'autofinancement.

**Tableau 14: capacité d'autofinancement par Méthode additive des boulangeries A et B**

Comptes	A	B
Résultat net de l'exercice	2 562 428	314 210
(+) Dotations aux amortissements et provisions	2 073 015	0
CAF	4 635 443	314 210

Source : Elaboré par nous-mêmes à partir des tableaux de SIG

**Tableau 15:capacité d'autofinancement Méthode soustractive des boulangeries A et B**

Comptes	A	B
Excédent brut d'exploitation	7 477 381	324 210
(+) Autres produits d'exploitation	0	0
(-)Autres charges d'exploitation	2 837 215	0
(+) Produits financiers	0	0

### Chapitre 3 :Evaluation de la rentabilité de l'activité de production du pain

(-) Charges financières	4721	0
(-) Impôts différé sur résultat ordinaire	0	10 000
(-) Impôts sur les bénéfices	0	0
CAF	4 635 443	314 210

Source : Elaboré par nous-mêmes à partir des tableaux de SIG

La capacité d'autofinancement (CAF) représente, pour l'entreprise l'excédent des ressources internes ou le surplus monétaire potentiel dégagé durant l'exercice par l'ensemble de son activité et qu'elle peut destiner à son autofinancement.

Les résultats des calculs ci-dessus sont positifs cela démontre que les boulangeries A et B disposent d'une capacité d'autofinancement, leur permettant de financer par elles-mêmes leurs activités sans avoir recours aux ressources externes.

Par conséquent, elles disposent d'une autonomie financière.

## Chapitre 3 :Evaluation de la rentabilité de l'activité de production du pain

### Section 3 : Analyse de la rentabilité

Notre travail primordial consiste à calculer la rentabilité de la production de l'activité du pain, ainsi nous allons présenter les ratios de la rentabilité économique et financière.

#### Le tableau n16 : la rentabilité financière

##### 3.1. Rentabilité financière

Tableau 16: Rentabilité financière

Désignation	A	B
Résultat net (1)	2 562 428	314 210
-Résultat net du pain	2 115 284.31	
Capitaux propres (2)	23 568 772	4 667 963
Rentabilité financière globale (I2)	0.1087	0.0673
Rentabilité financière du pain	0.0897	

Source : Etabli par nous-mêmes à partir des tableaux SIG

A travers le tableau, on constate une rentabilité financière globale de 10.87% dont la plus grande partie provient de la production du pain à hauteur de 8.97% pour la boulangerie (A).

La rentabilité financière globale et la rentabilité financière du pain sont satisfaisantes pour la boulangerie (A).

La rentabilité globale de la boulangerie(B) est de 6.73%, elle est également satisfaisante.

Ces résultats permettent de conclure que la rémunération des fonds propres est relativement bien assurée par l'activité de production du pain pour la boulangerie (A). Cette conclusion est plus ou moins valable pour le cas de la boulangerie (B).

## Chapitre 3 :Evaluation de la rentabilité de l'activité de production du pain

---

### 3.2. Rentabilité économique

Tableau 17: Rentabilité économique

Désignation	A	B
Résultat brut(1)	2 562 428	324 210
Capitaux investis(2)	23 568 772	4 667 963
Rentabilité économique (I2)	0.1087	0.0694

Source : Etabli par nous-mêmes à partir des tableaux

Après les calculs faits nous pouvons affirmer que :

- Pour chaque 100 dinar investi en actif, la boulangerie (A) gagne 10.87 dinars.
- Pour chaque 100 dinar investi en actif, la boulangerie (B) gagne 6.94 dinars.

La même conclusion que celle relative à la rentabilité financière peut-être réitéré pour la rentabilité économique car l'impôt sur le résultat n'est pas très élevé.

## **Chapitre 3 :Evaluation de la rentabilité de l'activité de production du pain**

---

### **Conclusion**

Cette étude nous a permis de montrer que globalement l'activité des deux boulangeries est rentable. Cela est notamment confirmé par les ratios de rentabilité financière et économique des deux boulangeries.

Ce chapitre nous a permis également d'avoir un aperçu sur la situation financière et la performance de ces deux boulangeries (A et B) dans le détail. D'après les résultats obtenus par notre analyse sur la période étudiée, nous constatons que les boulangeries A et B sont en équilibre financier à long terme du fait qu'elles dégagent un fonds de roulement positif.

La boulangerie A est en équilibre financier à court terme, tandis que la boulangerie B dégage un fonds de roulement positif mais ce dernier ne lui permet pas d'atteindre son équilibre financier à court terme. Tout de même les deux boulangeries sont en équilibre immédiat.

Ces résultats ne peuvent être généralisés que par un élargissement de l'étude sur un échantillon plus important de boulangeries.

## **CONCLUSION GENERALE**

# CONCLUSION GENERALE

---

## Conclusion générale

L'activité de production du pain n'est pas comme les autres activités industrielles. Le marché n'y opère pas totalement. Faisant partie d'une chaîne de production plus globale largement subventionnées par l'Etat, le prix de sa principale matière première (farine) est subventionné, il est fixé par l'Etat. En contrepartie, son prix de vente l'est également. La rentabilité de cette activité oscille entre les deux prix.

Nous avons essayé dans notre travail de recherche, d'analyser la rentabilité de l'activité de production du pain en faisant une étude financière de deux boulangeries. Cela en calculant des indicateurs de rentabilité et d'équilibre financier à partir des documents financiers (Bilan et compte de résultats).

Dans les limites de la représentativité de notre échantillon d'étude, nous pouvons dire que l'activité de production du pain est rentable. Dit autrement, après l'analyse de l'activité des deux boulangeries, nous pouvons conclure que leur rentabilité financière et économique est globalement satisfaisante.

En considérant tous ces éléments cités ci-haut, nous pouvons d'une certaine façon confirmer notre première hypothèse selon laquelle la production du pain en Algérie est rentable. De même, nous pouvons le faire pour notre deuxième hypothèse selon laquelle les boulangeries arriveraient à être rentables sans la production d'autres produits car le cas de la boulangerie A et B nous démontre que l'activité de production du pain dégage une rentabilité ce qui indique aussi que la viennoiserie produite par cette dernière ne vient pas compenser l'activité de production du pain ».

Il ne faut cependant pas négliger le fait que les boulangers dans la plupart des cas ne pratiquent pas les prix de 7.50Da mais plutôt le prix de 10Da qui semble être « toléré » par les pouvoirs publics. Assisterions-nous à une révision des prix dans un proche avenir, compte tenu de l'augmentation des prix des matières utilisées dans la production du pain ?

Enfin, nous pouvons dire que si les boulangeries (A et B) produisant le pain et les viennoiseries sont certes rentables, cela ne nous permet pas d'affirmer que l'activité de production du pain en soi rentable dans tous les cas. La généralisation ne peut être faite que sur les boulangeries opérant dans les mêmes conditions que celles étudiées.

## **Bibliographie**

### **1. Ouvrages**

BARUCH Philippe et MIRVAL Gérard. « Comptabilité générale», édition Ellipses. Paris, 1996.

BERK Jonathan et DERMARZO Peter, « Finance d'entreprise », édition Pearson, Paris, 2009.

BOUQUIN Henri, « Le contrôle de gestion », 8<sup>ème</sup> Edition, Dunod, Paris, 2008.

COHEN Elie, « Analyse financière et développement financier », édition EDICEF, Paris, 1997.

DAHMANI Ahmed, « L'Algérie à l'épreuve », édition l'harmattan, Paris, 1999.

GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, « analyse financière », 18<sup>e</sup> édition, paris, 2014-2015.

GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, «l'analyse financière», 24<sup>e</sup>éditionGualino, 2020-2021.

HOARAU Christian, «maitriser le diagnostic financier », 2<sup>ème</sup> Edition, Revue fiduciaire, 2008.

HOARAU Christian, « Analyse et évaluation financière des entreprises et des groupes», Ed Vuibert, Paris 2008.

LA BRUSLERIE Hubert, « Analyse financière », Edition Dunod, 4eme Ed, Paris 2010.

K.CHIHA, « gestion et stratégie financière », 2<sup>ème</sup> édition HOUMA, Alger, 2006.

K.CHIHA, « Approche stratégique», édition Houma, Alger, 2009.

LAHILLE Jean-Pierre, « analyse financière », Edition DALLOZ, 1er Ed, Paris.2001.

LANGLOIS Georges, BONNIER Carole, BRINGER Michel« Contrôle de gestion », Ed. Berti, Alger, 2008.

MEIER Olivier, « DICO du manager », Ed. Dunod, Paris, 2009.

MELYON Gérard, « Gestion Financiers », 4e Edition BREAL, 2007

Mme BEKOUR Farida épouse AMOKRANE, «polycopie du cours d'analyse financière», 2018.

PIGET Patrick. «Gestion financière de l'entreprise.», Economica ; Paris, 1998

RAMAGE Pierre, «Analyse et diagnostic financier», Edition d'organisation, paris, 2001.

SOGBOSSI BOCCO Bertran, « Perception de la notion de performance par les dirigeants des petites entreprises en Afrique », La revue des sciences de gestion (N°241), 2010, Paris

VOYER PIERRE, « Tableau de bord de gestion et indicateur de performance. », 2<sup>ème</sup> Edition, presse de l'université du Québec, 1999.

## **2. Sites**

<https://www.l-expert-comptable.com/a/532670-seuil-de-rentabilite-definition-charges-calcul-et-utilite.html>

<https://information.tv5monde.com/afrique/algerie-se-lance-le-difficile-defi-de-lautonomie-alimentaire-2616593>

# **ANNEXES**

Art. 33. — Sont abrogées les dispositions des arrêtés des 19 décembre 1989 et 7 août 1990, susvisés.

Art. 34. — Le présent arrêté sera publié au *Journal officiel* de la République algérienne démocratique et populaire.

Fait à Alger, le 28 mai 1991.

Ali BENFLIS.

## MINISTERE DE L'ECONOMIE

### Arrêté du 21 mai 1991 relatif à la composition et aux conditions de présentation du pain mis à la consommation par les boulangers.

Le ministre de l'économie,

Vu l'ordonnance du 12 juillet 1962 relative à l'organisation du marché des céréales en Algérie et de l'office algérien interprofessionnel des céréales (O.A.I.C.) ;

Vu la loi n° 89-02 du 7 février 1989 relative aux règles générales de protection du consommateur ;

Vu la loi n° 89-12 du 5 juillet 1989 relative aux prix ;

Vu la loi n° 89-23 du 19 décembre 1989 relative à la normalisation ;

Vu le décret n° 86-158 du 29 juillet 1986 relatif aux conditions de fixation des taux d'extraction et aux prix des farines, semoules, pains, pâtes alimentaires et couscous ;

Vu le décret exécutif n° 90-39 du 30 janvier 1990 relatif au contrôle de la qualité et à la repression des fraudes ;

Vu le décret exécutif n° 90-88 du 13 mars 1990 portant classification des biens et services soumis au régime des prix réglementés ;

Vu le décret exécutif n° 90-367 du 10 novembre 1990 relatif à l'étiquetage et à la présentation des denrées alimentaires ;

Vu le décret exécutif n° 91-40 du 16 février 1991 modifiant et complétant le décret exécutif n° 86-158 du 29 juillet 1986 relatif aux conditions de fixation des taux d'extraction et aux prix de farines, semoules, pains, pâtes alimentaires et couscous ;

Vu l'arrêté du 20 mars 1990 relatif à la procédure de déclaration de prix à la production de biens et services ;

Vu l'arrêté du 20 mars 1990 relatif à la publicité de prix ;

### Arrête :

Article 1<sup>er</sup>. — En application des dispositions des articles 2 et 3 du décret exécutif n° 91-40 du 16 février 1991 susvisé, le présent arrêté a pour objet la définition de la composition et des conditions de fabrication du pain mis à la consommation par les boulangers.

Art. 2. — Le « pain » résulte, conformément aux usagers loyaux et constants, de la cuisson dans un four répondant aux règles d'hygiène et de sécurité, d'une pâte pétrie obtenue à partir d'un mélange de farine de blé tendre, d'eau potable, de sel, de levure ou levain et, éventuellement, d'adjuvant ou substances autorisés.

L'incorporation d'adjuvants ou autres substances autorisés dans le pain est laissée à l'initiative des boulangers dans les limites des normes fixées par voie réglementaire.

Peuvent être également produits et mis à la consommation les pains dits « spéciaux » dont la pâte comprend en plus des composants de base prévus ci-dessus, un ou plusieurs autres ingrédients alimentaires.

Art. 3. — Les catégories de pains mis à la consommation telles que fixées à l'article 4 du présent arrêté peuvent être présentées selon différents grammages et formes consacrés par les usagers.

Toutefois, la mise en vente s'effectue sans préjudice des dispositions réglementaires relatives aux prix selon les grammages fixés.

Art. 4. — En application des normes relatives à la composition et aux conditions de fabrication, les pains sont mis à la consommation selon les catégories et appellations suivantes :

- pains de consommation courante ;
- pains courants améliorés ;
- pains dits « spéciaux ».

Art. 5. — Les composants et les normes minimales admises pour la fabrication et la mise en vente des catégories de pains prévus à l'article 4 ci-dessus sont fixés en annexe du présent arrêté.

Art. 6. — Les boulangers sont tenus d'assurer un étiquetage minimum des prix pour chaque catégorie de pains mis à la consommation conformément à l'arrêté du 20 mars 1990 susvisé.

L'affichage des prix doit s'effectuer pour chaque catégorie de pains mis à la vente au moyen d'un écriteau d'une longueur d'au moins 15 centimètres et d'une hauteur d'au moins 5 centimètres, fixé à la vue de la clientèle, sur l'étagère d'exposition des pains.

Cet étiquette doit comporter les indications suivantes :

- dénomination exacte du type de pain ;
- poids unitaire exprimé en « grammes » ;
- prix de vente à la pièce, exprimé en dinars algérien.

Art. 7. — En application des dispositions légales en matière de prix, les boulangers sont tenus de procéder à la déclaration de prix des pains dits « spéciaux » mis à la consommation dans les conditions fixées par l'arrêté du 20 mars 1990 relatif à la procédure de déclaration de prix à la production des biens et services.

Art. 8. — Le présent arrêté sera publié au *Journal officiel* de la République algérienne démocratique et populaire.

Fait à Alger, le 21 mai 1991.

P. le ministre de l'économie,  
le ministre délégué à l'organisation  
du commerce

Ismaïl GOUMEZIANE.

#### ANNEXE

#### COMPOSITION DU PAIN

##### 1. Pain de consommation courante :

- Farine panifiable ..... 100 Kg.
- Sel ..... 2 Kg.
- Levure ..... 2 Kg.
- Eau ..... 60 L.

##### 2. Pain courant amélioré :

- Farine panifiable ..... 100 Kg.
- Sel ..... 2 Kg.
- Matière grasses ..... 2 Kg.
- Sucre ..... 1 Kg.
- Levure ..... 2 Kg.
- Eau ..... 60 L.

##### 3. Pains spéciaux :

###### 3.1. Pains viennois dit « scoubidou » et « mahonnais » :

- Farine panifiable ..... 100 Kg.
- Sel ..... 2 Kg.
- Matière grasses ..... 10 Kg.
- Sucre ..... 5 Kg.
- Levure ..... 2 Kg.

- Lait en poudre ..... 2 Kg.
- Eau ..... 60 L.

###### 3.2. Pains viennois dit « sanhoudj » :

- Farine panifiable ..... 100 Kg.
- Sel ..... 2 Kg.
- Matière grasses ..... 10 Kg.
- Sucre ..... 5 Kg.
- Levure ..... 2 Kg.
- Lait en poudre ..... 2 Kg.
- Grains d'anis ..... 2,5 Kg.
- Eau ..... 60 L.

###### 3.3. Pain de semoule :

- Semoule ..... 50 Kg.
- Farine panifiable ..... 50 Kg.
- Sel ..... 2 Kg.
- Matière grasses ..... 2 Kg.
- Levure ..... 4 Kg.
- Eau ..... 60 L.

###### 3.4. Pain d'orge :

- Farine d'orge ..... 50 Kg.
- Farine panifiable ..... 50 Kg.
- Sel ..... 2 Kg.
- Matière grasses ..... 2 Kg.
- Levure ..... 4 Kg.
- Eau ..... 60 L.

###### 3.5. Pain de mie :

- Farine panifiable ..... 100 Kg.
- Sel ..... 2 Kg.
- Matière grasses ..... 10 Kg.
- Sucre en poudre ..... 2,5 Kg.
- Lait en poudre ..... 2 Kg.
- Levure ..... 4 Kg.
- Eau ..... 60 L.

###### 3.6. Pain brioché :

- Farine panifiable ..... 100 Kg.
- Margarine ..... 15 Kg.
- Sucre en poudre ..... 15 Kg.
- Lait en poudre ..... 2,5 Kg.
- Œufs ..... 200 unités.
- Levure ..... 3 Kg.
- Eau ..... 60 L.

ANNEXE  
**PRIX SORTIE-RAFFINERIE ET MARGES  
DE DISTRIBUTION DE GROS DES  
PRODUITS PETROLIERS RAFFINES  
DESTINES AU MARCHE NATIONAL**

PRODUITS	PRIX SORTIE RAFFINERIE (DA/TM) HT	MARGE DE DISTRIBUTION DE GROS (DA/TM) HT
Butane	2.030	1.890
Propane	2.030	2.268
GPL - Vrac	2.030	1.099
GPL - Carburant	2.030	1.099
Essence super	9.609	1.280
Essence normale	9.609	1.260
Gas-oil	7.550	1.036
Fuel lourd	7.139	864

**Décret exécutif n° 96-132 du 25 Dhou El Kaada 1416 correspondant au 13 avril 1996 portant fixation des prix aux différents stades de la distribution des farines et des pains.**

Le Chef du Gouvernement,

Sur le rapport du ministre du commerce,

Vu la Constitution, notamment ses articles 81-4° et 116 (alinéa 2);

Vu l'ordonnance du 12 juillet 1962 relative à l'organisation du marché des céréales en Algérie et de l'office algérien interprofessionnel des céréales;

Vu l'ordonnance n° 82-01 du 6 mars 1982 portant dispositions complémentaires à la loi n° 81-13 du 27 décembre 1981 portant loi de finances pour 1982;

Vu la loi n° 89-02 du 7 février 1989 relative aux règles générales de protection du consommateur;

Vu la loi n° 89-23 du 19 décembre 1989 relative à la normalisation;

Vu l'ordonnance n° 95-06 du 23 Chaâbane 1415 correspondant au 25 janvier 1995 relative à la concurrence, notamment son article 5;

Vu l'ordonnance n° 95-27 du 8 Chaâbane 1416 correspondant au 30 décembre 1995 portant loi de finances pour 1996;

Vu le décret n° 85-65 du 23 mars 1985 relatif aux modalités de péréquation des frais de transport et des frais accessoires liés au transport des céréales, des produits dérivés des céréales et des légumes secs;

Vu le décret n° 86-168 du 29 juillet 1986 relatif aux conditions de fixation du taux d'extraction et aux prix des farines, semoules, pains, couscous et pâtes, modifié par le décret exécutif n° 91-40 du 16 février 1991;

Vu le décret présidentiel n° 95-450 du 9 Chaâbane 1416 correspondant au 31 décembre 1995 portant nomination du Chef du Gouvernement;

Vu le décret présidentiel n° 96-01 du 14 Chaâbane 1416 correspondant au 5 janvier 1996 portant nomination des membres du Gouvernement;

Vu le décret exécutif n° 90-39 du 30 janvier 1990 relatif au contrôle de la qualité et de la répression des fraudes;

Vu le décret exécutif n° 90-367 du 10 novembre 1990 relatif à l'étiquetage et à la présentation des denrées alimentaires;

Vu le décret exécutif n° 91-53 du 23 février 1991 relatif aux conditions d'hygiène lors du processus de la mise à la consommation des denrées alimentaires;

Vu le décret exécutif n° 91-572 du 31 décembre 1991 relatif à la farine de panification et au pain;

Vu le décret exécutif n° 96-31 du 24 Chaâbane 1416 correspondant au 18 janvier 1996 portant modalités de fixation des prix de certains biens et services stratégiques;

Vu le décret exécutif n° 96-36 du 24 Chaâbane 1416 correspondant au 15 janvier 1996 portant fixation des prix aux différents stades de la distribution des farines et des pains;

Après avis du conseil de la concurrence;

**Décète :**

Article 1er. — Les prix de cession aux différents stades de la distribution, des farines courantes en vrac et conditionnées, sont fixés à partir du 3 janvier 1996 comme suit :

**1°) Farine courante en vrac :**

U : DA/Quintal

DESIGNATION	PRIX
* Prix de cession à boulangers.....	2000,00
* Prix de cession à détaillants, collectivités, industries de transformation et autres utilisateurs...	2080,00
* Prix de vente à consommateurs.....	2180,00

Les prix ci-dessus s'appliquent sur l'ensemble du territoire national et s'entendent :

— produits rendus porte boulanger ou commerçant détaillant;

— produits logés en sacs consignés, facturés en sus des prix fixés conformément à la réglementation en vigueur.

## 2°) Farine courante conditionnée :

U : DA

DESIGNATION	PRIX DE CESSION A GROS- SISTES	PRIX DE CESSION A DETAIL- LANTS	PRIX DE VENTE A CONSOM- MATEURS
Paquets de 01 KG	23,70	25,70	27,50
Paquets de 02 KG	45,40	48,40	51,50
Paquets de 05 KG	113,50	123,50	133,50
Paquets de 25 KG	550,00	565,00	592,50

Art. 2. — Les prix de vente à consommateurs du pain courant sont fixés à partir du 3 janvier 1996 comme suit :

— pain de 250 grammes (forme longue ou ronde) : 7,50 DA l'unité,

— pain de 500 grammes (forme longue ou ronde) : 15,00 DA l'unité.

Les pains courants bénéficient des tolérances maximales de poids de 20 grammes pour le pain de 250 grammes et de 15 grammes pour le pain de 500 grammes.

Le contrôle des normes ci-dessus s'effectue sur la base d'une pesée de l'ensemble des pains mis en vente ou d'un échantillon de 10 unités au moins.

Art. 3. — Les prix de vente à consommateurs du pain dit "amélioré" sont fixés à partir 3 janvier 1996 comme suit :

— pain de 250 grammes (forme longue ou ronde) : 8,50 DA l'unité,

— pain de 500 grammes (forme longue ou ronde) : 17,00 DA l'unité.

Les normes et les conditions définies aux alinéas 2 et 3 de l'article 2 du présent décret s'appliquent au pain dit "amélioré".

Art. 4. — Les redevances de péréquation des frais de transport sont fixées à 30,00 DA par quintal.

Ces redevances sont versées par les entreprises de réalisation des industries alimentaires et dérivés (ERAD) au fonds de péréquation des frais de transport géré par l'entreprise nationale des industries alimentaires (ENIAL), au vu des relevés visés par les services spécialisés des impôts de wilaya et établis dans les conditions fixées par le décret n° 85-65 du 23 mars 1985 susvisé.

Art. 5. — En application des dispositions de l'ordonnance du 12 juillet 1962 susvisée, les différents intervenants sur le marché des céréales et dérivés,

établissent des déclarations et des situations dont les modèles sont fixés par l'office algérien interprofessionnel des céréales (OAIIC).

Art. 6. — En vue d'assurer l'application des dispositions du présent décret, les unités de production des entreprises de réalisation des industries alimentaires et dérivés (ERAD) et autres détenteurs, doivent, au plus tard dix (10) jours après la date de publication du présent décret au *Journal officiel* de la République algérienne démocratique et populaire, déclarer aux services spécialisés des impôts de wilaya compétents, les quantités de farine en vrac et conditionnées détenues en stocks ou en cours de transport à leur adresse le 2 janvier 1996 à 24 heures.

Art. 7. — Les stocks de blés tendres et de farines converties en blés détenus par les unités de transformation des blés le 2 janvier 1996 à 24 heures, donnent lieu au versement par ces dernières d'une redevance compensatrice fixée à : 480 DA / quintal.

Art. 8. — Sur toutes quantités de blé tendre destinées à la fabrication des farines autres que la farine courante, les unités de transformation concernées versent une redevance déterminée sur la base du taux d'extraction réglementaire.

Art. 9. — Les redevances compensatrices prévues aux articles 7 et 8 du présent décret, sont versées à l'office algérien interprofessionnel des céréales (OAIIC).

Art. 10. — Toutes dispositions contraires à celles du présent décret sont abrogées.

Art. 11. — Le présent décret sera publié au *Journal officiel* de la République algérienne démocratique et populaire.

Fait à Alger, le 25 Dhou El Kaada 1416 correspondant au 13 avril 1996.

Ahmed OUYAHIA.

★

**Décret exécutif n° 96-133 du 25 Dhou El Kaada 1416 correspondant au 13 avril 1996 fixant les conditions et modalités d'exercice de l'action spécifique.**

Le Chef du Gouvernement,

Vu la Constitution, notamment ses articles 81-4° et 116 (alinéa 2);

Vu l'ordonnance n° 95-22 du 29 Rabie El Aouel 1416 correspondant au 26 août 1995 relative à la privatisation des entreprises publiques ;

Décrète : .

Article 1er. — Le présent décret a pour objet de fixer les conditions et modalités d'exercice des droits attachés à l'action spécifique tels que définis aux articles 6 et 7 de l'ordonnance n° 95-22 du 29 Rabie El Aouel 1416 correspondant au 26 août 1995 susvisée.

## Annexe 3 :

ImPRIME DESTINE A L'ADMINISTRATION	N.I.F. 2 9 5 9 3 5 0 6 0 0 2 4 5 3 2
Désignation de l'entreprise:	Mme RAHOUANE BOUMRA
Activité:	BOULANGERIE-PATISSERIE -PATISS TRADITION
Adresse:	LOT QUARES B N° 87 B, BOUMDIEB, TO

Exercice clos le 31/12/2021

## BILAN (ACTIF)

ACTIF	2021			
	Montants Bruts	Amortissements Provisions et pertes de valeurs	Net	Net
<b>ACTIFS NON COURANTS</b>				
Ecart d'acquisition-goodwill positif ou négatif				
Immobilisations incorporelles				
Immobilisations corporelles				
Terrains				
Bâtiments	16 375 721	3 275 144	13 100 577	13 919 363
Autres immobilisations corporelles	46 892 306	39 056 835	7 835 471	9 089 701
Immobilisations en concession				
Immobilisations encours				
Immobilisations financières				
Titres mis en équivalence				
Autres participations et créances rattachées				
Autres titres immobilisés				
Prêts et autres actifs financiers non courants				10 478 710
Impôts différés actif				
<b>TOTAL ACTIF NON COURANT</b>	<b>63 268 028</b>	<b>42 331 979</b>	<b>20 936 048</b>	<b>33 487 774</b>
<b>ACTIF COURANT</b>				
Stocks et encours				1 949 640
Créances et emplois assimilés				
Clients				5 951 736
Autres débiteurs				
Impôts et assimilés	262 760		262 760	666 740
Autres créances et emplois assimilés				
Disponibilités et assimilés				
Placements et autres actifs financiers courants				
Trésorerie	2 369 963		2 369 963	21 754 935
<b>TOTAL ACTIF COURANT</b>	<b>2 632 723</b>		<b>2 632 723</b>	<b>30 323 052</b>
<b>TOTAL GENERAL ACTIF</b>	<b>65 900 751</b>	<b>42 331 979</b>	<b>23 568 772</b>	<b>63 810 826</b>



02 JAN 2022

IMPRIME DESTINE A L'ADMINISTRATION

N.I.F 2 9 5 9 3 5 0 6 0 0 2 4 5 3 2

Désignation de l'entreprise: Mme RAHOUCHE BOUMIRA

Activité: BOULANGERIE-PATISSERIE -PATISS TRADITION

Adresse: LOJ TOUARES BN 67 B DEK D.B.K TO

Exercice clos le

31/12/2021

**BILAN (PASSIF)**



	2021	2020
<b>CAPITAUX PROPRES</b>		
Capital émis	1 958 959	4 458 959
Capital non appelé		
Primes et réserves - Réserves consolidées (1)	19 047 385	19 047 385
Ecart de réévaluation		
Ecart d'équivalence (1)		
Résultat net - Résultat net part du groupe (1)	2 562 428	177 342
Autres capitaux propres - Report à nouveau		36 576 925
Part de la société consolidante (1)		
Part des minoritaires (1)		
<b>TOTAL I</b>	<b>23 568 772</b>	<b>60 260 612</b>
<b>PASSIFS NON-COURANTS</b>		
Emprunts et dettes financières		3 104 301
Impôts (différés et provisionnés)		
Autres dettes non courantes		
Provisions et produits constatés d'avance		
<b>TOTAL II</b>		<b>3 104 301</b>
<b>PASSIFS COURANTS:</b>		
Fournisseurs et comptes rattachés		
Impôts		95 180
Autres dettes		350 732
Trésorerie passif		
<b>TOTAL III</b>		<b>445 912</b>
<b>TOTAL GENERAL PASSIF (I+II+III)</b>	<b>23 568 772</b>	<b>63 810 826</b>

(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés

IMPRIME DESTINE A L'ADMINISTRATION

N.I.F 1 9 6 7 1 6 0 1 0 0 5 3 5 3 7

Désignation de l'entreprise:

Activité:

BOULANGERIE

Adresse:

Exercice clos le

31/12/2021

BILAN (ACTIF)

ACTIF	2021			2020
	Montants Bruts	Amortissements Provisions et pertes de valeurs	Net	Net
<b>ACTIFS NON COURANTS</b>				
Ecart d'acquisition-goodwill positif ou négatif				
Immobilisations incorporelles				
Immobilisations corporelles				
Terrains				
Bâtiments	339 648	339 648		
Autres immobilisations corporelles	10 893 083	10 893 082	0	0
Immobilisations en concession				
Immobilisations encours				
Immobilisations financières				
Titres mis en équivalence				
Autres participations et créances rattachées				
Autres titres immobilisés				
Prêts et autres actifs financiers non courants				
Impôts différés actif				
<b>TOTAL ACTIF NON COURANT</b>	<b>11 232 731</b>	<b>11 232 730</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>ACTIF COURANT</b>				
Stocks et encours				
Créances et emplois assimilés				
Clients				
Autres débiteurs				
Impôts et assimilés	15 200		15 200	15 200
Autres créances et emplois assimilés				
Disponibilités et assimilés				
Placements et autres actifs financiers courants				
Trésorerie	4 744 320		4 744 320	4 580 853
<b>TOTAL ACTIF COURANT</b>	<b>4 759 520</b>		<b>4 759 520</b>	<b>4 576 053</b>
<b>TOTAL GENERAL ACTIF</b>	<b>15 992 251</b>	<b>11 232 730</b>	<b>4 759 520</b>	<b>4 576 054</b>

IMPRIME DESTINE A L'ADMINISTRATION

N.I.F 1 9 6 7 1 6 0 1 0 0 5 3 5 3 7

Désignation de l'entreprise:

Activité:

BOULANGERIE

Adresse:

Exercice clos le

31/12/2021

**BILAN (PASSIF)**

	2021	2020
<b>CAPITAUX PROPRES</b>		
Capital émis	4 353 753	4 353 753
Capital non appelé		
Primes et réserves - Réserves consolidées (1)		
Ecart de réévaluation		
Ecart d'équivalence (1)		
Résultat net - Résultat net part du groupe (1)	314 210	127 582
Autres capitaux propres - Report à nouveau		(-7 839)
Part de la société consolidante (1)		
Part des minoritaires (1)		
<b>TOTAL I</b>	<b>4 667 963</b>	<b>4 473 496</b>
<b>PASSIFS NON-COURANTS</b>		
Emprunts et dettes financières		
Impôts (différés et provisionnés)		
Autres dettes non courantes		
Provisions et produits constatés d'avance		
<b>TOTAL II</b>		
<b>PASSIFS COURANTS:</b>		
Fournisseurs et comptes rattachés		15 000
Impôts	76 557	66 558
Autres dettes	15 000	21 000
Tresorerie passif		
<b>TOTAL III</b>	<b>91 557</b>	<b>102 558</b>
<b>TOTAL GENERAL PASSIF (I+II+III)</b>	<b>4 759 520</b>	<b>4 576 054</b>

(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés

## Annexe 4 :

<b>IMPRIME DESTINE A L'ADMINISTRATION</b>		N.I.F 2 9 5 9 3 5 0 6 0 0 2 4 5 3 2									
Désignation de l'entreprise: Mme. <u>RATIQUENSA BOUAMRA</u>											
Activité: <b>BOULANGERIE-PATISSERIE -PATISS TRADITION</b>											
Adresse: <u>LES TOUARES EN 6.7.B. B. BK BDK TO</u>											
Exercice du		01/01/2021		au		31/12/2021					
<b>COMPTE DE RESULTAT</b>											



RUBRIQUES	2021		2020	
	DEBIT (en Dinars)	CREDIT (en Dinars)	DEBIT (en Dinars)	CREDIT (en Dinars)
Ventes de marchandises				
Production vendue	Produits fabriqués	32 931 900		36 327 850
	Prestations de services			
	Vente de travaux			
Produits annexes				
Rabais, remises, ristournes accordés				
Chiffre d'affaires net des Rabais, remises, ristournes		32 931 900		36 327 850
Production stockée ou déstockée				
Production immobilisée				
Subventions d'exploitation				
<b>I-Production de l'exercice</b>		<b>32 931 900</b>		<b>36 327 850</b>
Achats de marchandises vendues				
Matières premières	19 980 147		26 218 368	
Autres approvisionnements				
Variations des stocks				
Achats d'études et de prestations de services				
Autres consommations				
Rabais; remises, ristournes obtenus sur achats				
Services extérieurs	Sous-traitance générale			
	Locations			
	Entretien, réparations et maintenance	210 600		616 902
	Primes d'assurances			309 412
	Personnel extérieur à l'entreprise			
	Rémunération d'intermédiaires et honoraires	30 000		
	Publicité			
Déplacements, missions et réceptions				
Autres services				
Rabais, remises, ristournes obtenus sur services extérieurs				
<b>II-Consommations de l'exercice</b>	<b>20 220 747</b>		<b>27 144 683</b>	
<b>III-Valeur ajoutée d'exploitation (I-II)</b>		<b>12 711 153</b>		<b>9 183 166</b>

... la suite sur la page suivante

IMPRIME DESTINE A L'ADMINISTRATION

N.I.F 2 9 5 9 3 5 0 6 0 0 2 4 5 3 2

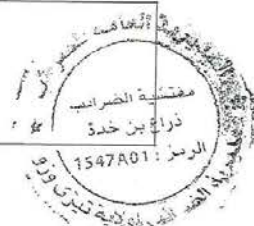
Désignation de l'entreprise: ~~Mme SAHOUK BOUANDA~~

Activité: BOULANGERIE-PATISSERIE -PATISS TRADITION

Adresse: LOT TOUARES B N° 67 B D.B.K.D.B.K TO

Exercice du 01/01/2021 au 31/12/2021

COMPTE DE RESULTAT ../..



RUBRIQUES	2021		2020	
	DEBIT	CREDIT	DEBIT	CREDIT
	(en Dinars)	(en Dinars)	(en Dinars)	(en Dinars)
Charges de personnel	5 143 897		5 275 294	
Impôts et taxes et versements assimilés	89 874		175 793	
<b>IV-Excédent brut d'exploitation</b>		<b>7 477 381</b>		<b>3 732 078</b>
Autres produits opérationnels				730 200
Autres charges opérationnelles	2 837 215		1 370 254	
Dotations aux amortissements	2 073 015		2 178 529	
Provision				
Pertes de valeur				
Reprise sur pertes de valeur et provisions				
<b>V-Résultat opérationnel</b>		<b>2 567 149</b>		<b>913 494</b>
Produits financiers				
Charges financières	4 721		736 152	
<b>VI-Résultat financier</b>	<b>4 721</b>		<b>736 152</b>	
<b>VII-Résultat ordinaire (V+VI)</b>		<b>2 562 428</b>		<b>177 342</b>
Eléments extraordinaires (produits) (*)				
Eléments extraordinaires (charges) (*)				
<b>VIII-Résultat extraordinaire</b>				
Impôts exigibles sur résultats				
Impôts différés (variations) sur résultats ordinaire				
<b>IX-RESULTAT NET DE L'EXERCICE</b>		<b>2 562 428</b>		<b>177 342</b>

(\*) A détailler sur état annexe à joindre

## Annexe 5 :

IMPRIME DESTINE A L'ADMINISTRATION N.I.F 1 9 6 7 1 6 0 1 0 0 5 3 5 3 7

Désignation de l'entreprise: [REDACTED]

Activité: BOULANGERIE

Adresse: [REDACTED]

Exercice du 01/01/2021 au 31/12/2021

COMPTE DE RESULTAT

RUBRIQUES	2021		2020	
	DEBIT (en Dinars)	CREDIT (en Dinars)	DEBIT (en Dinars)	CREDIT (en Dinars)
Ventes de marchandises				
Produits fabriqués		3 056 000		1 064 000
Production vendue				
Prestations de services				
Vente de travaux				
Produits annexes				
Rabais, remises, ristournes accordés				
Chiffre d'affaires net des Rabais, remises, ristournes		3 056 000		1 064 000
Production stockée ou déstockée				
Production immobilisée				
Subventions d'exploitation				
I-Production de l'exercice		3 056 000		1 064 000
Achats de marchandises vendues				
Matières premières	1 961 424		585 000	
Autres approvisionnements				
Variations des stocks				
Achats d'études et de prestations de services				
Autres consommations	229 550		43 617	
Rabais, remises, ristournes obtenus sur achats				
Sous-traitance générale				
Locations				
Services				
Entretien, réparations et maintenance				
Primes d'assurances				
extérieurs				
Personnel extérieur à l'entreprise				
Rémunération d'intermédiaires et honoraires	15 000		8 000	
Publicité				
Déplacements, missions et réceptions				
Autres services				
Rabais, remises, ristournes obtenus sur services extérieurs				
II-Consommations de l'exercice	2 205 974		636 617	
III-Valeur ajoutée d'exploitation (I-II)		650 025		427 382

... la suite sur la page suivante

## **Résumé**

Le pain est un aliment qui occupe une grande place dans les ménages algériens.

L'activité de production du pain n'est pas comme les autres activités industrielles. Le marché n'y opère pas totalement. Faisant partie d'une chaîne de production plus globale largement subventionnées par l'Etat, le prix de sa principale matière première (farine) est subventionné, il est fixé par l'Etat. En contrepartie, son prix de vente l'est également. La rentabilité de cette activité oscille entre les deux prix.

Nous nous sommes entretenus avec les boulangers et nous sommes renseignés auprès de la direction du commerce de Tizi-Ouzou sur la réglementation de ce domaine afin de pouvoir répondre à notre problématique qui est de savoir si réellement l'activité de production du pain est rentable.

Mots clé ☐ L'analyse de la rentabilité, l'activité de production du pain, les boulangeries, les documents comptables.

## **Abstract**

Bread is a food that occupies a large place in Algerian households.

The bread production activity is not like other industrial activities. The market does not fully operate there. As part of a more global production chain largely subsidized by the State, the price of its main raw material (flour) is subsidized, it is set by the State. In return, its selling price is also. The profitability of this activity oscillates between the two prices.

We spoke with the bakers and inquired with the trade management of Tizi-Ouzou on the regulations of this area in order to be able to answer our problem which i

to know if the bread production activity is really profitable.